ŒUVRES CHOISIES

DE

SÉBASTIEN LE CLERC.

On trouve chez le même Libraire,

1°. Les Batailles d'Alexandre, d'après le Brun, par Sébaſtien le Clerc, en ſix Eſtampes, avec leurs Explications, ſuivies d'une autre Eſtampe, qui repréſente la Multiplication des Pains dans le Déſert, 1 vol. in-4. 12 liv.

2°. Les vrais Principes du Deſſin, par Sébaſtien le Clerc, en 93 Planches, 1 vol. in-8. prix 6 liv.

ŒUVRES CHOISIES

DE

SÉBASTIEN LE CLERC,

CHEVALIER ROMAIN,

DESSINATEUR ET GRAVEUR DU CABINET DU ROI,

CONTENANT

239 Eſtampes, deſſinées & gravées par ce célebre Artiſte, repréſentant des Coſtumes, des Fables, des Payſages, & autres objets intéreſſants. Ouvrage utile aux Artiſtes & aux Elèves des Beaux-Arts.

A PARIS,

Chez LAMY, Libraire, Quai des Auguſtins, à l'Eſpérance.

M. DCC. LXXXIV.

Avec Approbation & Privilége du Roi.

Digitized by the Internet Archive
in 2014

https://archive.org/details/uvreschoisiesdes00lecl

ŒUVRES CHOISIES
DE SÉBASTIEN LE CLERC.

PREMIERE SUITE,
DE XXIX PLANCHES.

PLANCHE N°. 1. DEUX figures au trait : à droite, un ouvrier qui taille la pierre; à gauche, un vieillard qui le regarde, appuyé sur son bâton.

2. Deux figures au trait : à droite, un homme vu par le dos, portant une longue planche; à gauche, une femme assise, la main gauche sur son genou droit, & le bras droit accoté sur une pierre à hauteur d'appui.

3. Deux figures au trait : à gauche, un bourgeois en manteau & cravate, qui regarde en face, & qui tient son chapeau à la main en descendant quelques degrés, pour

ſaluer un autre homme qui eſt vis-à-vis de lui, en manteau plus court, au bas de l'eſcalier, & qui a ſon chapeau ſur la tête.

4. Deux figures au trait: à droite, une jeune demoiſelle vue de côté, dont la robe a une longue queue traînante, allant vers la gauche, & parlant à une eſpece de ſuivante, qui a une petite croix pendue au col, & la robe retrouſſée par devant: celle-ci regarde en face.

5. Deux figures au trait: à gauche, un homme de robe, en rabat, vu en face, la jambe droite montée ſur une marche, retrouſſant ſa robe, & parlant à un homme qui eſt à droite, enveloppé dans ſon manteau, & qui le regarde.

6. Deux figures dans la même attitude, l'une ombrée, l'autre au trait, pouſſant les bras d'un cabeſtan.

7. Deux figures au trait: à droite, un bourgeois enveloppé dans ſon manteau, accoté ſur un mur à hauteur d'appui, le corps vu en face, la tête de profil, regardant à gauche quelque choſe qu'un jeune homme lui montre de la main droite, tenant ſon chapeau de la gauche.

8. Deux figures au trait: à droite, un homme courbé, vu par le dos, roulant un tonneau devant lui; à gauche, un vieux payſan, vu en face, portant un gros paquet ſur une hotte, ſon bâton ſous le bras.

9. Deux figures au trait: à droite, un aveugle en robe de quinze-vingts, tenant ſa taſſe pour demander l'aumône, & marchant vers la gauche; à gauche, un jeune homme, vu de côté, regardant à droite, enveloppé dans ſon manteau jeté du côté gauche, & dont le bras droit eſt ſorti.

10. Deux figures au trait: à droite, une jeune fille, aſſiſe, les deux mains croiſées, appuyées ſur ſon ventre,

tournée & regardant en face : à gauche, un homme vu par le dos, en bonnet bordé de poil, un sabre, une redingotte jetée sur les épaules, la jambe droite un peu levée.

11. Trois figures au trait. Au milieu de l'estampe, un bourgeois enveloppé dans son manteau, & un officier avec chapeau à plumet, longs cheveux descendant des deux côtés de son rabat, écharpe en ceinture, & épée, tous les deux allant & regardant en face. Plus loin, à gauche, un ecclésiastique en longue robe, vu par le dos, montant les degrés d'un escalier.

12. Les deux mêmes figures : l'une à gauche, au trait, & celle à droite, ombrée. C'est une femme vue de profil, allant vers la gauche, en casaquin, tenant une bourse pendue à de longs cordons, & portant devant elle quelque chose dans son tablier, qui est retroussé.

13. Les deux mêmes figures : celle à gauche, au trait ; celle à droite, ombrée. C'est un jeune homme debout, regardant en face, un bonnet de poil sur la tête, les deux mains fourrées dans son habit.

14. Les deux mêmes figures : l'une à droite, au trait ; l'autre à gauche, ombrée. C'est une jeune demoiselle bien parée, une coiffe sur la tête, en corps de robe, avec des manchettes, dont la robe est ouverte par devant, & retroussée avec des rubans : elle va vers la droite, & regarde en face.

15. Les deux mêmes figures : celle à droite, au trait ; celle à gauche, ombrée. C'est un jeune homme debout, vu de profil, regardant en face, la tête & les deux mains appuyées sur son bâton, tenant par un cordon un chien qui est assis devant lui.

16. Les deux mêmes figures : celle à droite, au trait ; celle à gauche, ombrée. C'eſt une jeune femme en caſaquin, debout, tournée en face, le poing gauche appuyé ſur ſa hanche, & montrant quelque choſe avec le bras droit qui eſt étendu.

17. Les deux mêmes figures : à gauche, au trait ; à droite, ombrée. C'eſt un jeune Savoyard, debout, vu en face, un large chapeau ſur la tête, tenant ſous ſon bras gauche une boîte à marmotte.

18. Les deux mêmes figures : à gauche, au trait ; à droite, ombrée. C'eſt une vieille femme du commun, portant devant elle un inventaire recouvert de ſon tablier, avec des fruits deſſus, ſuivant l'uſage des regratieres de Paris.

19. Les deux mêmes figures : à gauche, au trait ; à droite, ombrée. C'eſt un jeune homme, vu par le dos, portant du bras gauche un ſeau plein d'eau, & tenant le bras droit étendu.

20. Les deux mêmes figures : à gauche, au trait ; à droite, ombrée. C'eſt un jeune matelot debout, vu de profil, allant vers la gauche, tenant un chapeau à très-grands bords ſous ſon bras gauche, ayant de grandes culottes fort larges, dans l'attitude de monter une marche du pied droit.

21. Les deux mêmes figures : à gauche, au trait ; à droite, ombrée. C'eſt un bourgeois, debout, vu par derriere, le chapeau ſur la tête, avec de longs cheveux, un pan de ſon manteau rejeté ſur l'épaule gauche, montrant quelque choſe de la main droite.

22. Les deux mêmes figures : à droite, au trait ; à gauche, ombrée. C'eſt une petite payſanne, de bout, vue de profil, ſinguliérement coëffée, en eſpece de juſte, tenant de la main

gauche sa robe retroussée par devant, la droite appuyée sur son ventre.

23. Les deux mêmes figures : l'une à gauche, au trait ; l'autre à droite, ombrée. C'est un bourgeois, debout, allant & regardant en face, le chapeau sur la tête, avec de longs cheveux, une cravate, un manteau sur les épaules, la veste déboutonnée, ayant des rubans à sa ceinture qui tiennent son haut-de-chausses.

24. Les deux mêmes figures : à gauche, au trait ; à droite, ombrée. C'est une vieille femme, qui vend des rubans ; elle est debout, vue en face, tenant devant elle une boîte quarrée, & des rubans qui pendent à son côté gauche : sa robe retroussée, pleine de marchandises, laisse voir un jupon déguenillé par le bas, qui annonce sa pauvreté.

25. Les deux mêmes figures : à gauche, au trait ; à droite, ombrée. C'est un soldat, debout, vu par derriere, présentant sa hallebarde, qu'il tient des deux mains.

26. Les deux mêmes figures : à gauche, au trait ; à droite, ombrée. C'est une femme du commun, debout, vue en face, portant des cardons ou autres légumes dans sa hotte, sur son dos, & des herbages dans le devant de son tablier, qui est retroussé & attaché à plusieurs endroits.

27. Les deux mêmes figures : à gauche, au trait ; à droite, ombrée. C'est une jeune femme du commun du peuple, debout, vu de trois-quarts, en casaquin : elle tient devant elle une hotte qu'elle a posée par terre, & regarde, à gauche, devant elle.

28. Les deux mêmes figures : à gauche, au trait ; à droite, ombrée. Un jeune mendiant, debout, allant & regardant à

droite, ſon paquet ſur le dos, les deux mains croiſées & appuyées ſur ſon bâton.

29. Les deux mêmes figures: à droite, au trait; à gauche, ombrée, d'une proportion plus petite que les autres. C'eſt un homme debout vu par le dos, la tête levée, montrant quelque choſe avec un bâton qu'il tient de la main gauche, le bras étendu. L'autre main eſt appuyée ſur ſa hanche droite.

30. Académie de Jeux dans une Galerie très-longue, remplie de tables de jeux, apperçue au travers de trois arcades, dont celle du milieu eſt beaucoup plus grande que les deux collatérales: ſur le devant de l'eſtampe eſt un veſtibule où l'on voit à gauche Minerve aſſiſe devant une table quarrée à quatre pieds, & M. de Saint Maur, Auteur de l'Analyſe des Jeux de haſards, eſt debout devant elle, qui lui préſente une équation algébrique pour la réſolution d'un des principaux problêmes de ſon Livre. On voit dans le fond, pluſieurs perſonnages qui jouent au billard.

SECONDE SUITE,

DE XXV. PLANCHES.

31. CETTE ſuite repréſente divers habillemens des Grecs & des Romains.

32. *Themiſtocle.* Ce grand homme étoit à la tête de la République d'Athènes lorſque Xercès, Roi de Perſe, vint fondre ſur la Grece. Il fut auſſi-tôt élu Général. Ayant engagé ſes compatriotes à mettre toutes leurs forces ſur mer, il livra

à l'ennemi la fameuſe bataille de Salamine, qui coûta 200 vaiſſeaux aux Perſes, & valut à la Grece ſa liberté. Ce héros profita du crédit que lui donna cette victoire, pour perſuader aux Athéniens d'établir une Marine puiſſante. C'eſt par ſes ſoins qu'on bâtit le port de Pyrée, & qu'on deſtina des fonds à conſtruire tous les ans des vaiſſeaux. Ses ſervices furent mal récompenſés : on cabala contre lui, & il fut banni par la loi inique de l'oſtraciſme. Après avoir erré de retraite en retraite, il ſe réfugia auprès du Roi de Perſe, qui le combla de bienfaits, & qui voulut lui confier le gouvernement général de ſes armées. Ce vertueux Athénien ne voulant ni porter les armes contre ſa patrie, ni déplaire à Artaxercès, prit le parti de s'empoiſonner l'an 464 avant notre ère, étant âgé de 65 ans.

33. *Veſtale.* Rome & Athènes eurent leurs Veſtales, comme le Pérou eut les ſiennes. Les Veſtales d'Athènes s'appeloient Prytanides; c'étoient des veuves chargées d'entretenir le feu ſacré de Veſta. A Rome, une Veſtale étoit une fille vierge conſacrée au ſervice de la Déeſſe Veſta, & chargée d'entretenir le feu ſacré & éternel dans le temple de cette Déeſſe. Elles faiſoient vœu de virginité pour trente ans, après leſquels on leur permettoit de ſe marier. Les dix premieres années étoient employées à apprendre leurs fonctions; pendant les dix ſuivantes, elles les exerçoient; & elles enſeignoient les autres pendant les dix dernieres. Le droit de choiſir les filles appartint d'abord aux Rois. Après l'extinction de la royauté, ce privilége fut dévolu au grand Pontife. La plus ancienne d'entre ces vierges, qu'on appeloit la grande Veſta, avoit une autorité abſolue ſur ſes compagnes.

34. *Archonte.* Les Archontes étoient des Magiſtrats que

les Athéniens firent succéder à leurs Rois. On les créa d'abord à vie; mais peu après les Athéniens, fatigués d'une domination qui paroissoit trop approcher de la royauté, fixerent la durée de cette importante magistrature à dix ans. Enfin cet espace leur paroissant encore trop long, ils rendirent l'Archontat annuel. Le tribunal des Archontes étoit composé de neuf membres; le premier, s'appeloit *Archon eponumos*, & donnoit son nom à l'année; le second, portoit le titre de Roi; le troisieme, celui de Polémarque, ou Commandant des armées; les six autres prenoient le titre de Thesmothets, ou de Législateurs. Avant d'être élus, les Magistrats étoient obligés de prouver devant leur tribu, qu'ils étoient issus, du côté de leur pere & de leur mere, de trois ascendans citoyen d'Athènes.

35. *Aruspice.* Chez les Grecs & les Romains, l'Aruspice étoit celui qui développoit la volonté de la Divinité, en considérant les entrailles palpitantes des victimes immolées. Cet art imposteur étoit très-considéré dans l'antiquité. On voit dans la Cyropédie, que le Roi Cambyses recommanda très-expressément à son fils Cyrus, de s'instruire à fond de la science des Aruspices, afin, disoit ce Prince, de n'être pas contraint de s'en rapporter en des choses essentielles sur la foi des autres, qui pourroient l'induire en erreur.

36. *Sacrificateur.* Le Sacrificateur étoit chez les Grecs, l'un des principaux membres du Clergé; lorsqu'il se disposoit à immoler la victime, il s'approchoit de l'autel, vêtu d'une robe blanche & la tête découverte, & demandoit aux assistans, *qui est ici? Plusieurs gens de bien*, répondoit l'assemblée; car les loix excluoient de ces actes sacrés les impies, les voleurs, les meurtriers, & tous ceux qui avoient été condamnés

condamnés pour crime. Après ce préliminaire, le Prêtre prononçoit les prieres d'une voix claire & distincte; il répandoit ensuite sur la tête de la victime quelques poignées d'orge rôti avec du sel, & la livroit aux victimaires pour être égorgée. Ceux-ci avoient l'attention de lui faire tourner la tête vers le ciel, lorsque le sacrifice s'adressoit à la Divinité céleste, & vers la terre, lorsqu'on l'offroit aux Génies des enfers.

37. *Muses.* Chacun sait que les Muses, qui étoient au nombre de neuf, présidoient aux Arts & aux Sciences. On les disoit filles de Jupiter & de Mnémosine. Elles avoient Apollon pour Chef. On leur attribuoit un vif amour pour la virginité, & on leur donnoit les épithetes de chastes & de pucelles. Leur demeure étoit spécialement sur l'Hélicon en Béotie, & sur le Parnasse dans la Phocide. Tous les Gens de lettres, & particuliérement les Poëtes, les invoquoient dans leurs ouvrages, & leur demandoient qu'elles les inspirassent.

38. *Général d'armée.* Chez les Lacédémoniens, auxquels ce costume paroît appartenir, c'étoit le Peuple qui nommoit les Généraux. Il y avoit à Sparte deux Rois qui étoient, par leur rang, en possession de commander les armées, & qui, dans les premiers temps, marchoient ensemble. Dans la suite, les Lacédémoniens ayant compris que l'autorité s'affoiblit en se partageant, porterent une loi qui ordonnoit qu'à l'avenir un seul des deux Rois commanderoit les troupes. Ainsi, lorsqu'ils mettoient une armée en campagne, ils en confioient toujours le commandement à l'un des deux Rois, & jamais à tous les deux ensemble, afin d'éviter la jalousie & la mésintelligence. Si le Roi, sur lequel tomboit les suffrages, étoit trop jeune, on choisissoit son tuteur pour Général.

39. *Pytoniſſe.* Les Pytoniſſes des Grecs étoient des Prophéteſſes, dont les fonctions conſiſtoient à développer l'avenir aux yeux de ceux qui les conſultoient. La plus célebre d'entre elles, étoit la Prêtreſſe d'Apollon, qui habitoit le temple de Delphes. Elle ne rendoit ſes oracles qu'une fois l'année, au commencement du printems. Elle avoit ſoin de boire auparavant une certaine quantité d'eau de la fontaine Caſtalie, à laquelle Apollon avoit communiqué la vertu prophétique. Elle entroit enſuite dans le ſanctuaire, & s'aſſeyoit ſur le trépié ſacré; c'eſt-là qu'une ſainte fureur s'emparoit de ſon ame; fureur qui ſe manifeſtoit par des contorſions épouvantables, & par des rugiſſemens dont le temple étoit ébranlé. C'eſt au milieu de cet enthouſiaſme, que ſe dévoiloit l'avenir aux yeux de la Pytoniſſe.

40. *Gladiateur.* Les Gladiateurs, qui tiroient leur origine des Athletes Grecs, firent un objet important des plaiſirs des Romains. On les ſubſtitua aux eſclaves que, dans l'origine de la République, les Romains ſacrifioient ſur les tombeaux de leurs parents. On n'en employa d'abord qu'une paire, pour honorer les mânes des grands hommes décédés en défendant leur patrie. C'eſt ainſi qu'on voit Enée ordonner des jeux & des combats dans les cérémonies funebres qu'il fit célébrer à l'honneur de ſon pere Anchiſe. On en augmenta enſuite le nombre juſqu'à deux, trois & quatre paires. Enfin, ſous Jules Céſar & Auguſte, le faſte ſanguinaire des Romains les porta juſqu'à immoler, dans les jeux lugubres, des centaines de Gladiateurs.

41. *Prêtre Grec.* Les Grecs, comme la plupart des Peuples de la terre, avoient la plus grande vénération pour leurs Prêtres. Les Rois & les Princes s'honoroient de porter

ce titre, & d'être affiliés à la classe sacerdotale. Les Rois de Lacédémone avoient sur cela un privilége particulier; ils étoient dans l'usage de faire certains sacrifices attachés à leur personne, tant à la ville qu'à l'armée; c'est pour cela qu'ils portoient toujours un couteau dans un étui près de l'épée, & qui leur servoit à égorger les victimes.

Les Prêtres & les Prêtresses des Grecs étoient choisis parmi les Magistrats des villes, & devoient être sans défauts corporels. On n'employoit au ministere des Autels, ni borgnes, ni bossus, ni boiteux; & l'on rejettoit tous ceux qui avoient quelque difformité. On exigeoit à Lacédémone & à Athènes, que les Prêtres & les Prêtresses menassent une vie pure & chaste; on leur permettoit de se marier, mais les secondes nôces leur étoient rigoureusement défendus.

42. Phryné, ou Phryne, Courtisanne célebre de l'ancienne Grece, vivoit sous la CXIII^e^ Olympiade, vers l'an 328 avant J. C. & offrit de faire rebâtir à ses dépens la muraille de Thèbes, pourvu qu'on mît cette inscription :

Alexandre l'a démolie, & Phryné, la Courtisanne, l'a rebâtie.

43. *Philosophe.* Les Philosophes de l'antiquité se distinguoient du reste des hommes, non-seulement par leurs lumieres & la régularité de leurs mœurs, mais encore par leur mine austere, leur habillement simple & souvent négligé. Tous portoient un manteau dont ils s'enveloppoient le corps; tous affectoient de laisser croître leurs cheveux & leur barbe. Les Grecs avoient chez eux une foule de ces personnages, dont l'orgueil & l'ambition faisoient souvent la base de la

conduite; les Romains ne les connurent, que lorſqu'ils eurent conquis la Macédoine. Uniquement livrés à la guerre, ils ne penſerent qu'à cette époque à s'éclairer. Les Sciences & les Arts s'introduiſirent alors chez eux; & les Philoſophes, mépriſés par les Grecs qui avoient découvert les reſſorts qui les faiſoient mouvoir, vinrent chercher un aſyle en Italie. La plupart des Sectes qui s'établirent à Rome, s'y firent un grand nombre de partiſans; & les dogmes qu'elles enſeignoient y prirent plus ou moins de faveur, ſelon les temps & les circonſtances.

44. *Porte-Etendard.* La forme des Etendards n'a pas toujours été la même chez les Romains. Celui que tient ici ce Soldat, eſt ſemblable à ceux que portoient les troupes peu de temps après l'origine de la République. Quelle que fut leur forme, ils étoient conſidérés comme ſacrés; les Soldats qui les perdoient étoient auſſi-tôt mis à mort; & ceux qui les profanoient étoient rigoureuſement punis. Dans les preſſans dangers, on jettoit les étendards au milieu de l'ennemi, afin que les troupes, excités par la honte ou par la crainte de la punition, fiſſent des efforts pour les recouvrer. Ce fut cette vénération des Romains pour leurs enſeignes, qui détermina Conſtantin à imaginer la fable du Labarun, qu'il ſubſtitua à l'ancienne enſeigne impériale.

45. *Prêtreſſe, offrant à Dieu une Caſſolette d'encens.* Chez tous les Peuples de la terre, l'encens fit une partie des ſacrifices. A Rome, on le faiſoit brûler dans un encenſoire, ou on le jettoit dans le foyer. On tiroit des conjectures ſur l'avenir par la fumée qu'il exhaloit, & par la maniere dont il pétilloit. Souvent on l'offroit à la Divinité, ſans faire aucun ſacrifice de victimes.

46. *Atheletes.* Les Atheletes, furent originairement des hommes qui s'exerçoient dans la Gymnaſtique, dans l'intention de diſputer le prix aux jeux publics. En Grece, ceux qui embraſſoient cette profeſſion, étoient tous de condition libre. Il n'en étoit pas ainſi chez les Romains. Ceux-ci ne choiſiſſoient que des Eſclaves ou des Affranchis. Les jeunes Atheletes avoient différens maîtres qui les inſtruiſoient dans les Gymnaſes, où ils étoient entretenus aux dépens du public. On employoit les moyens les plus efficaces pour leur endurcir le corps aux fatigues des jeux publics; leur régime étoit très-dur & très-auſtere. Dans les premiers temps, ils n'étoient nourris que de figues ſeches, de noix, d'un pain groſſier & peſant; le vin leur étoit abſolument défendu, & la continence recommandée. Dans la ſuite, les Atheletes renoncerent à un régime ſi génant, & y ſubſtituerent une voracité & une molleſſe de vie qui les rendirent mépriſables.

47. *Général Romain.* Chez les Romains, le Général avoit le commandement de toute l'armée; & comme Chef, donnoit ſes ordres d'après les lumieres qu'il recevoit des auſpices. Ce qui le diſtinguoit, étoit le manteau qu'il prenoit à Rome pour faire des vœux & des ſacrifices. C'étoit lui qui choiſiſſoit ſes Lieutenans; & ſon choix étoit confirmé par un décret du Sénat.

48. *Porte-Enſeigne.* Les Enſeignes des Romains n'étoient autrefois qu'une botte de foin, que portoit chaque compagnie. Ils ſe ſervirent dans la ſuite d'un morceau de bois, mis en travers au haut d'une pique, au-deſſus de laquelle on voyoit une main, ou un globe, & au-deſſous pluſieurs petites planches rondes où étoient les portraits des Génies tutélaires de la République. On y ajouta dans la ſuite celui de l'Empereur.

La République étant devenue opulente, elle fit faire ces Enseignes d'argent, & les Questeurs eurent soin de les garder dans le trésor public.

49. Bacchante, nom que l'on donna à des femmes qui suivirent Bacchus à la conquête des Indes, portant des thyrses ou bâtons couverts de pampres de vignes, de raisins & de lierres, & faisant des acclamations pour publier les victoires de ce Conquérant.

50. *Philosophe.* Le nom de Philosophe désigne un homme qui fait profession de sagesse, & d'étudier la science des mœurs. Les premiers hommes qui tirerent la Grece de la barbarie, & la rendirent capable de cultiver les Sciences, s'appelerent *Sophistes*, c'est-à-dire sages ou Savans. Les Grecs n'avoient pas encore attaché d'idée de mépris à ce mot; mais Pythagore, ayant trouvé que les titres de sages ou Savans étoient trop fastueux, en prit un plus modeste, qui fut celui de Philosophe ou ami de la sagesse; & toutes les Sectes qui vinrent après lui, se conformerent à cet exemple.

51. *Lieutenant de l'armée Romaine.* Chez les Romains, la dignité de Lieutenant étoit très-importante; on voit dans l'Histoire, que Scipion l'Africain, avoit été Lieutenant de Lucius son frere, dans la guerre contre Antiochus; & l'an 556, Publius Sulpicius & Publius Velleius, deux personnages Consulaires, furent Lieutenans en Macédoine. Le devoir de ces Officiers, étoit d'aider le Général de leurs conseils; & c'est ce qui leur fit donner dans la suite le nom de Sous-Consuls. Leur pouvoir étoit fort étendu, quoique par commission. Auguste étant Général & ayant seul les auspices, fit tout par ses Lieutenans; & il donna à quelques-uns d'entre eux le nom de Consulaires.

52. *Pronuba.* Chez les Romains, la *Pronuba* étoit celle qui accompagnoit la nouvelle mariée, & qui la mettoit au lit nuptiale. On employoit auſſi dans cette cérémonie des Paranymphes, dont la fonction conſiſtoit à conduire la jeune épouſe dans la maiſon de ſon mari. C'étoient trois jeunes gens, dont le pere & la mere étoient encore vivans. Un des trois marchoit devant, ayant à la main une torche de pin, & les deux autres ſoutenoient la nouvelle mariée, après laquelle on portoit une quenouille, garnie de laine à filer, avec un fuſeau, pour marquer l'ouvrage auquel elle devoit s'appliquer.

53. *Flamine.* Les Flamines étoient des Prêtres Romains, qui devoient leur inſtitution au ſuperſtitieux Numa. Les Miniſtres, très-conſidérés parmi le Peuple, étoient aſſujettis à diverſes étiquettes très-génantes; ils ne pouvoient porter aucun nœud dans leurs habits. Perſonne ne pouvoit leur couper les cheveux, ſi ce n'étoit un homme libre. Il ne leur étoit pas permis de toucher une chevre, de la chair crue, un lievre, un linx. Il leur étoit même défendu de les nommer; la loi ne leur permettoit pas de paſſer par un chemin où les vignes étoient montées trop haut. Les pieds de leur lit devoient être environnés d'une peau de bouc; ils ne pouvoient être trois nuits conſécutives ſans y coucher, & perſonne qu'eux ne pouvoit s'y mettre. Les rognures de leurs ongles & de leurs cheveux étoient enterrés ſous un arbre ſtérile. C'étoit un crime pour eux de toucher de la pâte où il y avoit du levain.

54. *Pythagore.* Ce Philoſophe, qui inventa cette fameuſe démonſtration du quarré de l'hypothénuſe, naquit à Samos, vers l'an 592 avant notre ère. Sa réputation de ſageſſe ſe ré-

pandit si loin, qu'on accouroit de toutes parts pour s'instruire à son école. On assure qu'il rassembla auprès de lui jusqu'à cinq à six cents Disciples des diverses contrées de l'univers. L'un de ses principaux soins, fut de corriger les abus qui se commettoient dans les mariages. Il voulut non-seulement que les maris renonçassent au concubinage, mais aussi qu'ils observassent les loix de la chasteté & de la pudeur envers leurs épouses. On assure que pour donner plus de poids à ses exhortations, il s'enferma dans un lieu souterrein où il demeura pendant un certain temps. Sa mere lui communiquoit en secret tout ce qui se passoit pendant son absence. Pythagore sortit enfin de sa caverne avec un visage pâle & défait. Il assembla alors le Peuple, & assura qu'il venoit des Enfers, où il avoit vu les maris infideles tourmentés par les Démons.

55. *Ministre des Libations.* M. Bailly a remarqué dans ses lettres adressées à M. de Voltaire, qu'il fut peu d'usages aussi généralement observées, que celui des libations. Les Grecs, les Romains & la plupart des peuples de l'Asie la pratiquerent. C'étoit une cérémonie religieuse observée, mais en plusieurs autres circonstances, où l'on croyoit avoir besoin du secours de la Divinité. Cette cérémonie consistoit à épancher en l'honneur de la Divinité, du vin, du lait, ou quelqu'autre liqueur, après en avoir goûté. Les coupes dont on se servoit dans les libations, étoient assez ordinairement couronnées de fleurs.

TROISIEME SUITE,

DE XX PLANCHES.

56. Le titre des 19 Pieces ſuivantes eſt renfermé dans un cartel, orné par le haut de deux enfans, & entouré d'une groſſe guirlande de feuillages & de fruits.

57. Sur le devant; un Officier, la pique à la main, allant & regardant vers la gauche; dans le lointain, pluſieurs bataillons, dont le centre eſt compoſé de piquiers, ſuivant l'uſage des ordres de batailles ſous le regne de Louis XIV.

58. Un Manœuvre pouſſant une brouette chargée de moilons ou de terre, allant & regardant vers la droite.

59. A gauche; un homme vu par le dos, qui tient ſon chapeau à la main pour ſaluer une dame qu'on voit en face, la robe retrouſſée par devant, les deux bras croiſés & appuyés ſur ſon ventre.

60. A droite, ſur le devant; un homme avec bonnet & cravatte, le ſabre au côté, la main gauche appuyée ſur ſa canne. Sur le ſecond plan, à gauche, une pareille figure tournant le dos; encore plus loin, au milieu, un homme vu en face, enveloppé dans ſon manteau; dans le fond, pluſieurs autres petites figures, qui vont toujours en diminuant, à meſure qu'elles s'éloignent.

61. Deux hommes du commun, prêts à ſe battre à coups de poings; celui à gauche, n'eſt qu'au ſimple trait; celui à droite, eſt ombré; les chapeaux ſont tombés à terre, à côté de chacun.

62. A droite, sur le devant, un bourgeois en manteau, & une dame la robe retroussée, marchant ensemble, & regardant en face : à gauche, un petit garçon qui leur parle, le chapeau bas. Dans le fond, une façade de maisons & quelques figures.

63. Deux hommes en manteau. Celui à droite, regarde en face, & tient son manteau retroussé par devant; celui à gauche, tourne le dos.

64. A droite, sur le devant, une jeune fille qui vient de puiser de l'eau à une fontaine, avec un chaudron; à ses pieds un seau. Dans le fond, quelques maisons.

65. A gauche, sur le devant, un homme en manteau, vu de côté, allant à droite. De l'autre côté, un Officier tourné en face, avec une épée au côté, une canne à la main, une cravate & un nœud de rubans sur l'épaule droite; une muraille sert de fond à gauche; à droite, rien.

66. A gauche, sur le devant, un vieux mendiant, le bâton & le chapeau à la main, un manteau sur les épaules, tourné vers la gauche & regardant en face, prêt à entrer sous un toît rustique. Dans le lointain, une riviere, des pêcheurs, des arbres, & un joli payſage.

67. A droite, sur le devant, un jeune Officier, accotté contre un mur à hauteur d'appui, regardant en face : au milieu, une jeune fille, avec un petit mantelet sur les épaules, allant à gauche, la tête retournée en face.

68. Deux payſans en bonnets, dont celui à gauche, remue la terre avec une pioche, & l'autre, qui est à droite, l'enleve à mesure avec une pelle de bois, pour la jeter sur un terrein plus bas; à gauche, une butte de terre; plus loin, une forêt dans le lointain; à droite, un payſage champêtre.

69. Au milieu de l'eſtampe, ſur le devant, un vieux payſan, marchant vers la gauche, & regardant en face : il a un ſac ſur l'épaule droite, & s'appuie de la main droite ſur un bâton. Le fond eſt une forêt ſpacieuſe.

70. A gauche, ſur le devant, un jeune mendiant, tenant ſon bâton des deux mains, vu de côté, regardant à droite. De l'autre côté, un autre mendiant, vu en face, la main droite dans ſa veſte, & la gauche appuyée ſur un bâton qui eſt fort court. A gauche, quelques maiſons dans le lointain.

71. A droite, ſur le devant, un payſan avec un ſac vuide ſur l'épaule droite, accotté ſur une piece de bois à hauteur d'appui, tourné vers la gauche, & regardant en face. Le fond eſt un payſage, où l'on voit à gauche, un fort bâti ſur le bord d'une grande riviere, dont l'eau y entre par deſſous une arcade de pierre.

72. A gauche, ſur le devant, un vieux jardinier, les deux mains appuyées ſur ſa bêche, au bord d'une grande riviere. Derriere lui, dans la demi-teinte, on voit quelques troncs d'arbres, & l'arche d'un pont qui tient toute la planche ; ſous cette arche, dans le lointain, la vue d'une ville, avec une très-groſſe tour ronde.

73. A gauche, ſur le devant, une dame vue par le dos, trouſſant un peu ſa robe par derriere, prête à deſcendre quelques marches pour arriver à une grande porte de maiſon qui fait le fond de cette eſtampe. A gauche, à côté d'elle, un commencement d'eſcalier pour monter à un jardin dont on voit déjà quelques arbres.

74. A droite, ſur le devant, un Savoyard, vu par le dos, portant une marmotte dans ſa boîte. Le fond eſt un joli payſage champêtre.

75. Deux oublieux, au ſimple trait, dont l'un a ſon corbillon ſur le dos; l'autre le tient ſous le bras droit, ayant chacun une lanterne à la main.

On appeloit ainſi des hommes qui couroient anciennement pendant la nuit dans les rues de Paris avec des lanternes, criant des oublies, & qui faiſoient des tours de paſſe-paſſe dans les maiſons, pour amuſer les compagnies qui s'y trouvoient; l'uſage en a été aboli il y a une cinquantaine d'années, à cauſe des abus qui s'étoient introduits à la faveur de ce commerce nocturne.

QUATRIEME SUITE,

DE XX PLANCHES.

76. Cartel en hauteur, formé par des enroulemens, avec quelques guirlandes légeres pour le titre.

77. Un homme debout, portant l'épée, appuyé ſur ſa canne, les jambes un peu croiſées, tourné en face, regardant à droite, le chapeau ſur la tête, la main gauche paſſée dans ſon habit, qui n'eſt attaché qu'avec un bouton; cette figure eſt ſeule, ainſi que les ſuivantes, & ſe détache ſur un fond blanc, ſans aucune terraſſe ni lointain.

78. Une Demoiſelle debout, allant vers la gauche, regardant preſqu'en face, ayant un tablier à falbala devant elle, une longue jupe, une robe trouſſée, dont la queue traîne par derriere, une coiffure haute; elle tient des deux mains un éventail ouvert.

79. On y voit un jeune homme debout, vu en face, la tête de profil, regardant à gauche, avec de grands cheveux, l'habit déboutonné, ſans veſte, tenant ſon chapeau de la main droite, pour ſaluer quelqu'un, l'autre main appuyée ſur ſa hanche gauche.

80. Une Dame très-bien ajuſtée avec un mantelet en falbala, en maniere d'écharpe, dont les deux bouts pendent par devant, juſqu'au bas de ſa robe; elle eſt debout, marchant & regardant vers la droite, les bras l'un ſur l'autre; elle tient de la main gauche un éventail fermé.

81. Un homme debout, vu par derriere, le chapeau ſur la tête, des cheveux courts, ayant ſur les épaules une redingote dont les bras ſont pendans des deux côtés.

82. Une jeune femme debout, allant à droite & regardant en face; ſur la tête, une grande coiffe qui lui deſcend ſur les épaules & par devant juſqu'à la ceinture, une échelle de rubans à ſon corſet, une robe retrouſſée & attachée par derriere, ayant le bras droit nud & pendant, dont elle tient un éventail fermé : elle a de la broderie au bas de ſa jupe.

83. Une vieille femme, vue de profil, allant & regardant vers la gauche, le bras droit étendu devant elle, le bras gauche ſous ſa robe, qui eſt retrouſſée du côté gauche.

84. Un homme debout, vu en face, enveloppé dans ſon manteau, qui eſt très-long, & qui lui deſcend juſqu'au bas des jambes : il a ſur la tête un chapeau à bords rabattus, de grands cheveux friſés, des mouſtaches, une cravate; de la main droite, il tient ſon manteau entr'ouvert par le haut.

85. Une ſervante en caſaquin, vue par derriere, allant &

regardant à gauche, ſon premier jupon retrouſſé par devant, tenant un petit chien épagneul ſur ſon bras gauche.

86. Une laitiere, allant & regardant à gauche, ayant ſur la tête un pot au lait, qu'elle tient de la main droite, la gauche appuyée ſur ſa hanche. Elle a devant elle un tablier avec une grande poche; un corſet lacé par devant, & un grand mouchoir ſur ſon col & ſur ſes épaules, dont les pointes lui pendent par devant.

87. Un jeune payſan, vu en face, le pied gauche monté ſur une marche, ayant ſur la tête un chapeau à bords rabattus, des cheveux très-courts, ſans col ni cravate, l'habit déboutonné, point de veſte deſſous: il a la main gauche ſur ſa cuiſſe, & montre de la droite quelque choſe qui eſt à ſa droite. Une muraille, dont une partie eſt dans l'ombre, & l'autre eſt éclairée lui ſert de fond.

88. Une ſervante vue en face, en caſaquin boutonné par devant, le premier jupon retrouſſé ſous les baſques du caſaquin; les bras nuds, le droit appuyé ſur ſa hanche, & le gauche poſé ſur ſon ventre.

89. Un homme vu de profil, allant & regardant vers la droite, ſon manteau retrouſſé en partie ſous le bras droit: ayant de longs cheveux & le chapeau ſur la tête.

90. Une jeune payſanne, debout, allant vers la gauche, le viſage tourné en face, la tête & le bras gauche, nuds, le haut de la gorge un peu découvert; elle a quelque choſe dans le devant de ſa robe qui eſt retrouſſée, & qu'elle retient des deux mains.

91. Un homme d'épée, debout, vu en face, la main droite appuyée ſur ſa canne, la gauche poſée ſur ſa hanche, au-deſſus de la garde de ſon épée; le chapeau ſur la tête, de grands

cheveux flottans sur ses épaules; une cravate, de petites moustaches; l'habit déboutonné, une veste par-dessous, aussi longue & aussi ample que l'habit.

92. Une jeune servante, debout, allant vers la gauche & regardant en face, renfermant quelque chose dans son tablier qui est relevé & qu'elle tient des deux mains; par dessous, on apperçoit son jupon & les basques de son casaquin.

93. Un homme debout, vu en face, un chapeau sur la tête, de longs cheveux qui lui reviennent par devant des deux côtés de la cravate, ayant des moustaches, un grand manteau sur les épaules, un corset très-court, au-dessous duquel on voit sa chemise; des hauts de-chausse formant une espece de jupon court, garnis de longs rubans à la ceinture & au bas: il a le bras droit appuyé sur la hanche; le gauche, qui porte son manteau, est étendu & posé sur un appui.

94. Une jeune dame assise de côté sur sa chaise: tournée en face, le bras droit appuyé sur le dos de sa chaise, la main gauche avancée sur sa cuisse droite, paroissant rêveuse & pensive. Elle a sur ses épaules un mantelet noué par devant sur sa gorge, le capuchon relevé sur sa tête lui sert de coiffure; sa chaise est appuyée contre une table couverte d'un grand tapis. Dans le fond de sa chambre, on voit un tableau de payſage renfermé dans un lambris de menuiserie.

95. Un manant debout, vu en face, la tête nue, des cheveux courts, sans col ni cravate, l'habit déboutonné, sans veste dessous, tenant son chapeau dans ses deux mains, qui sont pendantes, & les doigts croisés. Il a le genou droit un peu plié, & paroît avoir l'épaule droite appuyée contre une muraille, partie éclairée & partie ombrée.

CINQUIEME SUITE,

DE XXIII PLANCHES.

96. LE titre, sur une draperie à demi-déroulée, tenue par deux enfans. Au-dessus, est un corps d'architecture en forme de piédestal, sur lequel est appliqué un cartel aux armes de Colbert.

97. Le Loup & l'Agneau.

98. Le Loup & la Grue.

99. La Mouche & la Fourmi.

100. La Chienne avec ses petits & le Chien.

101. Le Bœuf & la Grenouille.

102. Le Renard & le Chien.

103. Le Renard & le Corbeau.

104. L'Homme & son image.

105. La mort & le malheureux.

106. La Cigogne & le Renard.

107. Le Coq & le Renard.

108. Les Grenouilles qui demandent un roi à Jupiter.

109. Le Renard & les Raisins.

110. La Chasse du Lion.

111. Le Rat de ville & le Rat des champs.

112. Les Mouches à miel & la Ruche.

113. Le conseil des Rats.

114. L'Homme entre deux âges, & ses deux maîtresses.

115. La Cage & l'Oiseau échappé.

116. Les deux Taureaux & la Geniſſe.

117. Le Pédant & l'Ecolier qui se noie.

118. Le Renard & le Bouc.

SIXIEME

SIXIEME SUITE,

DE XXXV PLANCHES.

119. TITRE pour les trente-quatre petits Payſages, vues, & ſujets de figures très-agréables & très-variés; il eſt ſur une draperie portée par deux enfans nuds, au bas de laquelle ſont les armes de Colbert.

120. Parterre de jardin, au milieu duquel eſt un baſſin & un jet-d'eau. Dans le fond, deux pavillons qui ſe communiquent par une terraſſe portée ſur des arcades à jour; plus loin, une grande façade de bâtiment, dont on n'apperçoit que le haut.

121. A droite & à gauche, deux pavillons d'un édifice régulier, dont on voit la réflexion dans l'eau qui eſt ſur le devant de l'eſtampe. Dans le lointain, un très-beau bâtiment à deux étages, gravé très-légérement.

122. Le milieu eſt occupé par le frontiſpice d'un pavillon quarré, à ſix colones d'ordre corinthien, vu de face, porté ſur un ſoubaſſement élevé de trois marches, & terminé par un grand fronton. On voit de grands arbres derriere, & dans le fond, un beau jardin.

123. Petit palais très-régulier, vu dans le lointain, ayant un avant-corps à quatre colonnes dans le milieu, dans le goût des maiſons de plaiſance de Palladio, avec une baluſtrade & deux pavillons qui accompagnent l'entrée ſur le devant.

124. Petit payſage, dont l'horizon eſt très-bas. Sur le devant, une grande riviere; dans le lointain, un quai ſoutenu ſur des arcades, & des bâtimens derriere, parmi leſquels on diſtingue une tour quarrée à pluſieurs étages, & un coliſée de forme circulaire.

125. Un plan de fortification, repréſentant un fort à cinq baſtions, en perſpective cavaliere, ou à vue d'oiſeau.

126. Veſtiges d'un ancien édifice à deux rangs d'arcades.

127. A gauche, des veſtiges du coliſée, ou de quelque autre édifice circulaire, ſur le bord d'une riviere; à droite, diverſes fabrique dans le lointain.

128. Sur la gauche, les ruines d'un pont, dont on ne voit que les deux arches dans la demi-teinte, avec des terraſſes ſur le devant; des maiſons dans le lointain.

129. A gauche, ſur le ſecond plan, un pont ſur une riviere, bâti moitié en pierre, moitié en bois. A droite, ſur le devant, un quai, dont les terres ſont ſoutenues par un mur conſtruit en arcades, avec des contre-forts. On voit des ruines d'anciens édifices élevés au-deſſus.

130. A gauche, une grande arche de pierre, ſur laquelle eſt appuyé un pont de bois: on voit au-deſſous une riviere qui ſerpente; dans le lointain, un autre pont en pierre, où l'on apperçoit une grande & une petite arche.

131. A gauche, un pont de bois, vu en fuyant de gauche à droite; ſur le milieu du pont, une croix de bois: un pavillon avec une porte aux deux extrêmités du pont.

132. A gauche, ſur le devant, les murs d'une fortereſſe, & une groſſe tour accompagnée de tourelles; à droite, une riviere très-large: dans le lointain, à droite, une montagne fort haute.

133. A gauche, un pignon, au bas duquel eſt une petite arche, & une maiſon, au haut de laquelle eſt un donjon: le tout renfermé par un petit mur de clôture ſur le bord de l'eau. Dans le lointain, tout le fond eſt occupé par une grande enceinte de planches & de pieux; au-delà de cette enceinte, un payſage très-léger.

134. A droite, un grouppe de maiſons: à gauche, une petite arcade ſur un ruiſſeau, & des montagnes dans le lointain.

135. A droite, un grouppe de maiſons diverſement ſituées; au milieu, eſt un grand mur fort haut, percé d'une grande arcade ſurbaiſſée, avec des barrieres des deux côtés de cette ouverture; à gauche, la campagne, & un payſage fort éloigné.

136. A gauche, ſur le devant, partie d'un pignon de maiſon, fortement ombrée; à droite & dans le fond, une place, & des maiſons diverſement conſtruites.

137. A gauche, ſur le devant, une tour quarrée, très-ombrée, avec une porte percée à jour; à droite, quelques maiſons de payſans; dans le fond, un mur percé d'une grande arcade ſurbaiſſée avec une petite porte à côté.

138. A droite, ſur le devant, une ſuite de maiſons rangées ſur une même ligne, parallele au plan du tableau; à gauche, un petit bout d'horizon.

139. Sur le devant, un cabaret ou une hôtellerie, proche d'une barriere, à l'entrée d'un chemin; à droite, de l'eau, & au-delà une vaſte campagne.

140. A gauche, une petite fabrique de maiſons, avec de grands arbres derriere; au milieu, un puits; dans le lointain, à droite, des montagnes.

141. A gauche, sur le devant, un grouppe de maisons de payſans, & un moulin à eau; à droite, une riviere, & au-delà, une montagne ſinguliérement eſcarpée, ſur laquelle, à droite, on voit un pont de bois.

142. Le milieu eſt occupé par un grouppe de maiſons: tout le reſte eſt rempli par une forêt d'arbres de haute-futaie.

143. A gauche, un terrein élevé & eſcarpé, ſur lequel ſont pluſieurs maiſons & des arbres; à droite, deux payſannes en caſaquin, vues par le dos, & quelques arbres plus loin, devant elles.

144. Tout le devant eſt occupé par un grand rocher percé à jour, formant une eſpece d'arcade; dans le lointain, à droite, une montagne eſcarpée, ſur le haut de laquelle eſt bâtie une maiſon; à gauche, une plaine très-étendue.

145. A gauche, ſur le devant, un tronc d'arbre mort, fortement ombrée, ainſi que le bout de terraſſe qui le porte. Plus loin, un très-joli payſage, avec une tour quarrée; à droite, une grande riviere, des barques portant un mât, & une ville dans le lointain.

146. A gauche, un bouquet d'arbres & partie d'une terraſſe, très-ombrés; à droite, de fort belles maiſons, & de grands arbres derriere: ſur le devant, de l'eau, & un petit pont de planches dans le lointain.

147. A droite & à gauche, ſur le devant, une forêt très-ombrée, ſéparée par une petite riviere, avec un pont de planches au-deſſus. Dans le lointain, une continuation de la même forêt, & une maiſon, gravées très-tendre.

148. A droite, un grouppe de grands arbres, ſur le bord d'une grande riviere qui ſerpente, & qui s'étend au loin dans une plaine très-vaſte.

149. Au milieu, ſur le devant, un grouppe de grands arbres, ſur une terraſſe qui borde une riviere; à droite, quelques arbres à demi-ſecs; à gauche, de l'eau, & dans le lointain, une ville au pied d'une montagne.

150. A droite, un homme d'épée, debout, un chapeau ſur la tête, des cheveux courts, un manteau à moitié retrouſſé, vu de profil, allant à gauche, & regardant ſur ſa droite. Il eſt ſur une terraſſe élevée de pluſieurs marches. Dans le fond, quelques maiſons & une grande place vuide.

151. A gauche, ſur le devant, un payſan debout, allant & regardant à droite, tenant ſon bâton par le milieu. Dans le lointain, à droite, une égliſe de village, avec ſon clocher en tour quarrée.

152. Un cheval tout nud, vu de côté, allant & regardant vers la droite, ſans ſelle ni bride, avec de grandes crinieres au col, & une longue queue très-ample. Une muraille légerement ombrée, à une ſeule taille, fait le fond de cette eſtampe.

153. Un général d'armée, donnant ſes ordres, vu en face, & ſe retournant vers la gauche, ſon cheval allant & galoppant à droite, ſur un fond blanc: il a un chapeau à plumet, & tient un bâton de commandant, de la main droite.

SEPTIEME SUITE,

DE XII PLANCHES.

154. LE titre ci-deſſus, dans un cartel en travers, orné de branches d'arbres & de guirlandes de fleurs.

155. On voit ſur la droite, un terrein le long de la riviere, avec des maiſons bâties derriere; dans le lointain, deux clochers, aſſez ſemblables aux deux de l'Abbaye de Saint-Germain-des-Prés, à Paris.

156. A droite, ſur le devant, un moulin à vent, à cage de charpente, dont les aîles ſont tournées vers la gauche, & dont le bas eſt en tour ronde finiſſant en pointe, élevé ſur un ſoubaſſement circulaire de maçonnerie; à gauche, diverſes maiſons de Paris, dont on ne voit que les toîts; dans le lointain, une tour quarrée & un clocher pointu à côté, qui paroiſſent appartenir à l'Egliſe de Saint-Jacques du Haut-Pas, & à celle du Séminaire de Saint-Magloire, qui eſt à côté.

157. A droite, les deux clochers de deux Egliſes, l'une à côté de l'autre: ce ſont ceux de Saint-Etienne & de Sainte-Genevieve; à gauche, un Monaſtere hors de la ville, au-delà de la barriere: c'eſt la Maiſon de l'Inſtitution des Peres de l'Oratoire, avec les jardins qui en dépendent; ſur le devant, auſſi à gauche, un cheval chargé qui va vers la ville, & deux hommes qui gardent des chevres.

158. A gauche, ſur le devant, une maiſon & un chantier de bois à brûler; quelques autres maiſons dans le loin-

tain; à droite, la riviere de Seine qui ſerpente, & pluſieurs blanchiſſeuſes ſur ſon bord; ſur le devant, un batelet pour paſſer l'eau, avec quelques perſonnes dedans.

159. Sur le devant, la riviere de Seine, vue en face dans la longueur de l'eſtampe; de l'autre côté de l'eau, une jolie maiſon de campagne: on apperçoit dans le lointain, le Faubourg Saint-Antoine, & l'arc de triomphe qu'on devoit y ériger en l'honneur de Louis XIV; à gauche, ſur le devant, cinq hommes tirent un grand bateau, dont on ne voit que la levée, ſur laquelle eſt un homme debout.

160. A droite, ſur le devant, un moulin à vent, à cage de bois, dont les ailes ſont tournées vers la droite, monté ſur un ſoubaſſement circulaire, avec deux maiſons ou chaumieres à côté; à gauche, dans l'éloignement, deux roues de carriere, & un horizon extrêmement bas, ſans aucunes maiſons.

161. A gauche, ſur le devant, un Monaſtere, dont les murs bordent un chemin où l'on voit quelques voyageurs, & une voiture à deux chevaux dans le lointain; à droite, pluſieurs bœufs & autres beſtiaux dans une prairie.

162. A gauche, une maiſon de campagne qui paroît conſidérable, avec des arbres & des jardins derriere. Devant la maiſon, pluſieurs perſonnes à pied & à cheval, & quelques chevaux nuds, ſans cavalier, d'autres que l'on eſſaie & que l'on fait courir. Ce pourroit bien être une vue de l'ancien marché aux chevaux à la barriere Saint-Victor.

163. A droite, ſur le devant, une carriere à pierre avec ſa grande roue, que des hommes font tourner, vue de trois-quarts. Dans le fond, l'Egliſe, le dôme, & le Monaſtere du Val-de-Grace, Faubourg Saint-Jacques, avec les bâtimens

qui en dépendent, très-bien repréſentés; plus loin, à gauche, le dôme de l'Egliſe de la Sorbonne.

164. A gauche, ſur le devant, la vue d'un moulin à vent, à cage de bois, dont les aîles ſont tournées vers la gauche, élevé ſur un grand ſoubaſſement en maçonnerie, de forme circulaire, ſur le bord duquel, à droite, on voit un puits. Dans le lointain, une jolie vue d'un Faubourg de Paris.

165. Les deux Egliſes & les clochers de Saint-Etienne & de Sainte-Genevieve, vus du côté de la campagne; à gauche, la petite barriere des Capucins, & l'entrée de la rue de la Santé, qui mene aux champs des Capucins, Faubourg Saint-Jacques.

HUITIEME SUITE,

DE LX PLANCHES.

166. LE titre, dans un cartel ovale en longueur, au-deſſus duquel ſont deux Renommées aſſiſes, ſonnant de la trompette, & au milieu, les armes de France.

167. Diverſes figures d'hommes & de femmes, qui ſe promenent; ſur le devant, à droite, un homme en grand manteau, debout, vu par derriere. Plus loin, vers la gauche, un autre vu en face, vêtu de même; plus loin, à gauche, une dame en habit trouſſé, un éventail à la main, &c.

168. Diverſes figures qui ſe promenent; à gauche, ſur le devant, deux dames parées, dont une tient un éventail à

la

la main : elle ſe retourne à droite, pour regarder un homme d'épée qui la ſalue ; à droite, dans le fond, un homme chargé d'un ballot, qui ſe repoſe ſur un appui, &c.

169. Au milieu, ſur le devant, deux hommes en robe & en grand manteau, qui ſe parlent ; à gauche, vers le bas de l'eſtampe, un pauvre aſſis ſur un petit mur fort bas ; à droite, un homme d'épée, vu par le dos, qui s'approche d'une dame, en la ſaluant.

170. A droite, ſur le devant, un homme d'épée, vu en face, la main droite ſur ſa hanche droite, étendant le bras gauche pour montrer quelque choſe. Au milieu, un homme en robe, un petit garçon devant lui ; à côté de lui, vers la droite, un autre homme, vu par le dos, le chapeau ſous le bras ; à gauche, ſur le devant, un homme en robe & en bonnet, vu en face.

171. A droite, ſur le devant, un rémouleur ou gagne-petit, aiguiſant un couteau ; à côté de lui, un pauvre homme tenant quelques morceaux de bois, vu par le dos ; à gauche, une vieille femme qui ſe baiſſe pour ramaſſer quelque choſe ; plus loin, vers la gauche, une jeune fille portant un paquet dans le devant de ſa robe qui eſt retrouſſée.

172. Pluſieurs chevaux en liberté, au nombre de neuf ; à droite, ſur le devant, un cheval poſé ſur ſes quatre jambes, vu de profil, regardant à gauche ; au milieu, un cheval, auſſi de profil, galopant vers la droite. Derriere lui, dans l'éloignement, un autre cheval dans la même attitude ; à gauche, un autre qui galope vers la gauche.

173. Dix chevaux en liberté ; à gauche, ſur le devant, un cheval, vu de profil, qui galope vers la droite ; proche de lui, un autre qui veut ſe rouler par terre ; plus loin,

vers la droite, un autre qui se retourne derriere lui en galopant vers la droite; sur le devant, à droite, un cheval, vu de côté, allant vers la gauche, au petit galop.

174. Chevaux en liberté; à droite, sur le devant, un cheval qui rue des deux pieds de derriere, vu de côté, tourné de droite à gauche. Au milieu, un autre qui va au petit pas, tourné vers la droite; à gauche, un cheval qui se cabre sur les deux pieds de derriere, allant à droite & regardant derriere lui.

175. Onze chevaux en liberté; à droite, sur le devant, un cheval, vu de côté, tourné de droite à gauche, posé sur ses quatre jambes. Au milieu, deux chevaux échappés qui s'emportent; à gauche, un cheval, vu de côté, allant vers la droite, la tête baissée, &c.

176. A droite, sur le devant, un cavalier monté sur son cheval, tous deux vus en face; à gauche, sur le devant, un cheval restant sur ses quatre jambes; plus loin, vers le milieu, un cavalier faisant galoper son cheval vers la droite: à côté de lui, un cheval échappé, qui s'enfuit en courant vers la gauche.

177. A droite, sur le devant, un cavalier monté sur son cheval, vus par derriere: au milieu, deux cavaliers qui vont l'un au-devant de l'autre; à gauche, sur le devant, un beau cheval moucheté, étant en liberté, qui s'élance vers la droite.

178. A gauche, sur le devant, le pignon d'une maison, avec un appentis au-devant: une barriere à gauche, & un mur de clôture à droite, attenant le pignon; à droite, sur le devant, une riviere avec un petit pêcheur à la ligne, sur le rivage; de l'autre côté de le riviere, des maisons & quelques montagnes derriere.

179. Au milieu, sur le devant, un bâtiment percé de quatre fenêtres au premier étage & de cinq au second, avec un perron à une seule rampe au-devant, qui conduit à un corps-de-logis en pans de bois, porté sur quatre piliers; à droite, vers le bord de l'estampe, une clôture faite avec des pieux, ou des planches debout, & une porte formée de deux poteaux, avec une traverse au-dessus. Sur le devant, un chasseur, le fusil sur l'épaule, tenant un chien en lesse; à gauche, des arbres.

180. A gauche, sur le devant, un pavillon à trois étages, accompagné d'un autre corps-de-logis plus bas, & un autre encore plus petit, vu par le pignon, adossé à celui-ci. Quelques arbres des deux côtés de ce grouppe de maisons. Le reste de l'estampe, est un terrein uni borné par l'horizon. Dans le lointain, à droite, quelques montagnes.

181. A gauche, un grand bâtiment à huit croisées de face, dont on voit trois étages au-dessus d'un mur de clôture qui est par-devant, avec des especes de guérites quarrées aux quatre angles de cette clôture, & quelques arbres derriere; à droite, de l'eau sur le devant de l'estampe, & un horizon fort bas dans le lointain.

182. Ville fortifiée de bastions & de demi-lunes, & entourée d'eau de tous côtés, avec une chaussée tournante qui y conduit, portée sur des pilots. Derriere la ville, un château fort, élevé sur le sommet d'un rocher escarpé.

183. Arcade surbaissée, formée par de grands arbres qui font le berceau; dans le fond, une ville. Sur le devant, vers la gauche, deux voyageurs à pied, dont un porte la balle sur son dos; plus loin, une femme sur un cheval.

184. Au milieu de l'eſtampe, un peu vers la droite, un rocher eſcarpé de tous les côtés, au haut duquel eſt une petite maiſon, avec un eſcalier pratiqué dans le roc pour y monter. Dans l'angle à droite, derriere le rocher, quelques ſales; à gauche, pluſieurs de ces arbres plantés ſur le bord d'une riviere.

185. Au milieu de l'eſtampe, une groſſe tour ronde, élevée ſur un ſoubaſſement circulaire, avec un mur de terraſſe ſoutenu par des contreforts; à gauche, un petit terrein élevé, où ſont deux hommes, l'un debout, l'autre couché par terre; à droite, ſur le devant, quelques arbriſſeaux; plus loin, la mer, un petit vaiſſeau, & une ville dans le lointain.

186. A gauche, ſur le devant, de grands arbres ſur une terraſſe; plus loin, vers la droite, de l'eau, & un pont à deux arches, dont une fermée par des pieux: ce pont eſt terminé vers la droite, par un corps-de-logis à trois étages, avec un petit bout de digue ou de chauſſée, à droite, ſur le devant de l'eſtampe; plus loin, à droite, un terrein à demi-inondé; dans le lointain, au-delà de l'eau, un village où l'on voit des maiſons entre-mêlées d'arbres.

187. A droite, ſur le devant, un moulin à eau, élevé ſur un terrein eſcarpé, bordé par quelques pieux: vers la gauche, des ſaules; d'autres arbres derriere la maiſon du moulin; à gauche, une campagne, des arbres, & une montagne dans le lointain, du même côté.

188. A droite, ſur le devant, la mer & une barque couverte, chargée de marchandiſes; en tirant vers la gauche, un petit pont de bois, au bout duquel eſt une guérite avec une cloche, portée ſur un rocher avancé dans la mer; à

gauche, proche le bord de l'eſtampe, une fortereſſe bâtie ſur un rocher, accompagnée de tours rondes, avec une porte à demi-ruinée.

189. A gauche, ſur le devant, une riviere fort large avec des piles de pont ſans arches; à droite, les reſtes d'un aqueduc fort élevé, dont on voit trois arches, & la quatrieme ruinée, d'où tombe de l'eau; dans le lointain, à gauche, un village ſur le bord de la riviere.

190. Joli payſage, ſur le devant duquel, on voit à gauche, une laitiere portant un pot au lait ſur ſa tête, le long d'une riviere. Plus loin, derriere elle, deux hommes qui tirent un petit bateau couvert; à droite, de l'autre côté de la riviere, des maiſons avec des arbres; dans le lointain, un village dont on voit le clocher.

191. A droite, ſur le devant, proche une maiſon, une jeune demoiſelle debout, avec une coiffe ſur la tête, tenant de la main gauche, qui eſt pendante, ſon éventail fermé, prête à deſcendre deux marches. Vis-à-vis d'elle, un jeune homme, qui la regarde en lui ôtant ſon chapeau. Plus loin, à gauche, deux femmes, dont une tient un petit chien; derriere elles, un mur de clôture, & des arbres derriere.

192. A droite, ſur le devant, une jeune payſanne debout, vue en face, tenant quelque choſe dans ſon tablier, qui eſt retrouſſé par devant; dans le lointain, à gauche, un mur de clôture, au bout duquel eſt un grand colombier en tour ronde.

193. A gauche, ſur le devant, un jeune homme proche un mur d'eſcalier de jardin, vu en face, le pied droit monté ſur la premiere marche, faiſant quelque ſigne à un chien,

qui ſe dreſſe ſur les pieds de derriere; à droite, quelques maiſons dans le lointain.

194. Au milieu, ſur le devant de l'eſtampe, une vieille femme, vue de profil, regardant une jeune fille qui eſt à droite, & lui faiſant ſigne du bras gauche. Cette fille eſt debout, vue en face, ſon premier jupon retrouſſé ſous ſon caſaquin. Derriere elle, toujours à droite, des maiſons de payſans & de grands arbres; à gauche, dans le lointain, un mur où eſt une porte & des arbres derriere. On ne voit que l'horizon dans le reſte du fond.

195. A gauche, ſur le devant, un homme debout, vu par derriere, une redingote jetée ſur les épaules. Devant lui, une riviere qui ſerpente dans une plaine; à droite, une eſpece de château, ayant des arcades au rez-de-chauſſée des deux aîles, & des pavillons quarrés aux deux extrêmités. Un gros bouquet d'arbres ſe voit derriere ces bâtimens.

196. A droite, ſur le devant, deux jeunes gens qui ſe balancent ſur les deux extrémités d'une piece de bois, poſée ſur un gros tronc d'arbre. Plus, ſur la droite, proche le bord de l'eſtampe, un autre tronc d'arbre à demi-mort, derriere lequel, eſt un bouquet d'arbres avec leurs feuilles; à gauche, un pignon de maiſon, où l'on voit des maçons montés ſur un échaffaud ſur le toît, proche une cheminée, Au bas de la même maiſon, un charpentier qui dreſſe une piece de bois avec la beſaiguë.

197. Joli payſage, orné de grands arbres à droite & à gauche, ſur le devant de l'eſtampe. On voit de plus, vers la droite, deux hommes debout, regardant en face, avec de grands cheveux & une cravate, dont l'un porte l'épée, la

main gauche appuyée sur une canne : l'autre est enveloppé dans un manteau très-ample ; dans le lointain, une vue du château de Vincennes & de la tour du donjon.

198. Vue d'un chantier de bois quarré, avec deux scieurs de long qui y travaillent. Sur le devant, deux vieilles femmes assises sur des pieces de bois, posées sur des tasseaux. Quelques autres figures plus loin, vers la gauche.

199. Une grande riviere sur le devant de l'estampe, avec un pont-levis au milieu, posé sur des piles de pierre ; à droite, de grandes arcades de maçonnerie fort hautes, au-dessus desquelles est un petit donjon en charpente à jour, portant un toît ; à gauche, un ouvrier assis sur l'épaisseur d'un mur, qui en ragrée la pierre au marteau.

200. A gauche, sur le devant, deux maçons sur un échaffaud, qui construisent un mur ; le reste est un payſage entremêlé d'arbres ; une riviere dans le lointain ; à droite, partie d'un bâtiment formant un peristyle, avec des colonnes ; derriere cet édifice, des arbres.

201. A droite, sur le devant, un payſan vu en face, debout, ayant un grand bâton, tenant son chapeau des deux mains, le dos appuyé contre le tronc d'un gros arbre ; dans le lointain, au milieu de l'estampe, une vieille femme, vue par le dos, debout, appuyée sur son bâton : elle parle à une jeune fille qui est devant elle ; à gauche, un grand arbre à côté d'une barriere ouverte.

202. Vue d'un château à quatre étages, formé d'un avant-corps de croisées de faces, & de deux arrieres-corps de quatre croisées chacun ; une galerie percée de quatre grandes arcades, tient à une des aîles, vers la droite de l'estampe : le

reſte eſt occupé par un jardin magnifique, orné de très-hautes paliſſades qui s'étendent à perte de vue dans le lointain; ſur le devant, un homme à cheval, & quelques perſonnes qui ſe promennent.

203. A gauche, ſur le devant, une des tours quarrées, qui forment l'entrée du château de Vincennes, avec une vue du donjon, & des murs de clôture de ce château particulier, dans l'éloignement; à droite, une rangée d'arbres extrêmement hauts, taillés en paliſſade à perte de vue. Devant le château, un carroſſe à ſix chevaux, qui vont à toute bride, précédé & ſuivi de pluſieurs cavaliers.

204. Au milieu de l'eſtampe, un rocher eſcarpé & très-élevé, ſur le ſommet duquel on voit le haut de quelques maiſons. Au bas de la montagne, une porte en forme de tour, fortifiée de crénaux, avec une enceinte de murs & de tours qui termine le pied de cette montagne. Sur le devant, un terrein environné d'eau, & une chauſſée qui ſerpente dans cette inondation pour aller gagner la porte.

205. A gauche, ſur le devant, un moulin à eau, accompagné de pluſieurs corps de bâtimens, ſur une riviere fort large, qui s'étend dans une vaſte plaine. Dans le lointain, une ville où l'on voit une belle Egliſe, & une groſſe tour ronde; à droite, proche le bord de l'eſtampe, un quai en terraſſe, bordé de pieux & de planches, avec un beau bouquet d'arbres plantés le long de ce quai.

206. Sur le devant de l'eſtampe, une grande riviere; à gauche, ſur le bord de l'eau, un jeune homme aſſis, qui paroît deſſiner quelque choſe, & un autre debout, à côté de lui. Plus près du bord de l'eſtampe, vers la gauche, de grands

grands arbres & un terrein haut & escarpé; à droite, un petit bateau couvert qui arrive à terre. Plus loin, un moulin à eau, dont on voit la roue en face, avec son bâtiment.

207. A droite, sur le devant, une espece de fort en tour ronde, avec une cloche au haut du toît: cette tour est élevée sur un mur de revêtement circulaire, formant une terrasse sur le bord d'une riviere qui passe au pied de cette tour. Au milieu, sur le devant de l'estampe, un homme avec un grand bâton, & une femme, qui voyagent ensemble.

Dans le lointain, une Eglise ornée de deux tours quarrées à son portail; plus loin, une pyramide fort élevée, en forme d'obéliſque: plus loin encore, vers la gauche, deux tours quarrées, séparées par une grande porte en arcade.

208. Joli payſage, où l'on voit à droite, un gros corps-de-logis quarré à trois étages, accompagné de pluſieurs autres édifices, & des jardins qui en dépendent; le tout ſitué ſur un terrein très-élevé, au bas duquel, coule une riviere qui va en ſerpentant au milieu des bois.

209. Joli payſage, où l'on voit un moulin à eau, élevé ſur une riviere, à l'extrêmité d'un pont de pierre à quatre arches, ayant un garde-fou moitié en bois, moitié bâti en pierres. Ce moulin reſſemble aſſez à celui appelé de Quinquengrogne, conſtruit ſur la Marne, à Charenton, proche Paris.

210. Joli payſage, où l'on voit à gauche un grand chemin & quelques maiſons; à droite, ſur le devant, une femme qui menne deux chevaux boire à une mare; pluſieurs maiſons de payſans, & des arbres derriere. A l'extrêmité du village, dans le lointain, une croix fort élevée.

211. Très-joli payſage dans une plaine fort vaſte; ſur le

devant, à gauche, un berger appuyé sur son bâton, qui garde des chevres & des moutons dans une prairie. A côté de lui, vers le milieu de l'estampe, un petit ponceau d'une seule arche, dans la demi-teinte; plus loin, beaucoup d'eau, & quelques maisons entre-mêlées d'arbres; dans le lointain, une grande plaine terminée à l'horizon par des montagnes.

212. Très-agréable payſage; à gauche, sur le devant, au au milieu d'un bois, sur le bord d'une grande riviere, un riche pavillon, dont on ne voit que le vestibule qui est au-devant, porté sur huit colonnes, en forme de peristyle, sous lequel est une belle statue; dans le lointain, sur la riviere, un pont d'une seule arche, environné de beaucoup d'arbres.

213. Payſage très-montagneux; à gauche, proche le bord de l'estampe, une grosse masse d'ombre extrêmement forte; plus loin, de très-hautes montagnes, dont le sommet se perd dans les nues; au pied de ces montagnes, une maison de plaisance, bâtie sur une plate-forme, ayant vue sur la mer, qui s'étend à droite dans le lointain; au milieu de la mer, une île, où est bâtie une ville, avec un phare fort élevé.

214. A gauche, sur le devant, une Egliſe de village avec son clocher en tour quarrée, & quelques grands arbres derriere: le tout sur le bord d'une riviere, qui est à droite. Sur le devant, un pêcheur qui retire son échiquier du fond de l'eau. Au-delà de cette riviere, à droite, quelques baraques, & un colombier en tour ronde; plus loin, des arbres.

215. Joli château quarré, accompagné de quatre tourrelles aux quatre angles, avec ses dépendances, bâti sur une île, environné d'eau de tous les côtés; à gauche, un petit

pont de pierre à deux arches pour y arriver : il y a un peu de terrein fortement ombré au bas de l'eſtampe à gauche. Toute la partie droite eſt occupée par une grande riviere, qui s'étend à perte de vue.

216. Petit temple rond, dans le goût de celui de la Sybile, à Tyvoli, entouré de colonnes d'ordre Ionique, & élevé ſur un ſoubaſſement, avec pluſieurs marches pour y arriver. On voit ſur le devant, une petite arche, au bas de laquelle il y a de l'eau. Des deux côtés du temple, un bouquet d'arbres; dans le lointain, à gauche, une riviere, quelques arbres & des montagnes.

217. Sur le devant, une riviere fort large, avec un petit bateau couvert. Au-delà, les ruines d'une tour à pluſieurs étages, ſituée ſur un terrein eſcarpé au bord de la même riviere. Plus loin, à droite, vers le bord de la planche, quelques maiſons, & une Egliſe avec ſon clocher; à gauche, ſur le devant, un grand arbre. Plus loin, un pont de pierre à quatre arches; plus loin encore, quelques arbres, & un château dans le fond.

218. Payſage où l'on voit au milieu, ſur le devant, un rocher ſingulier, percé à jour par une grande arcade: au haut de ce rocher, une petite rotonde accompagnée de quelques autres édifices. Au bas du rocher, vers la gauche, la pleine-mer; un petit mole avancé, avec un petit pont à pluſieurs arches, grandes & petites, ſert de jetée pour y arriver.

219. Payſage où l'on voit, ſur la gauche, un torrent qui coule dans une plaine ſtérile, & quelques arbres ſur un terrein plus élevé; à droite, un pont de planches avec garde-

fou. Des deux côtés, des rochers, & quelques arbres sur un terrein plus élevé que le reste de la campagne, qui s'étend à perte de vue.

220. A droite, sur le devant, un fanal au haut d'une tour quarrée, située sur le bord de la mer, dont le terrein est fort escarpé. Plus loin, une ville maritime, & un port formé par une jetée circulaire, terminé par une tour ronde, soutenue par des contre-forts. On voit un vaisseau qui entre à pleines voiles dans le port; à gauche, la pleine-mer qui borne l'horizon.

221. A gauche, sur le devant, un grand arbre renfermé dans une terrasse de forme circulaire, entourée de pierres; à droites, une maison où est un moulin à eau, sur le bord d'un canal, avec deux petits ponts de planches établis sur des chevalets, pour y arriver. Plus loin, toujours à droite, un hangard; dans le fond, vers la gauche, quelques maisons entre-mêlées d'arbres.

222. A droite, sur le devant, une espece de fort flanqué de quatre tours rondes; dans le milieu, un château de forme singuliere. Plus, à droite, proche le bord de l'estampe, un édifice régulier, de deux étages, à sept croisées chacun, bâti à l'italienne, sans apparence de toît au-dessus; à gauche, un pont-levis; sur le devant, un pays marécageux, où paissent des vaches gardées par un vieillard appuyé sur un bâton.

223. A gauche, sur le bord de l'estampe, partie d'un bâtiment à quatre étages dans l'ombre, situé sur le bord de l'eau, avec un pont d'une grande arche surbaissée & d'une petite arche à côté, pour arriver à cette maison; à droite,

ſur le devant, une eſpece de grande échelle de jardinier. Plus loin, dans le fond, pluſieurs maiſons entre-mêlées d'arbres, & une Egliſe, avec un clocher en fleche.

224. A gauche, ſur le devant, un château-fort, bâti ſur l'eau : on en voit la porte d'entrée, qui eſt flanquée de deux groſſes tours rondes, vis-à-vis d'une arche bâtie ſur une riviere. Encore plus à gauche, au bord de l'eſtampe, un grouppe d'arbres ſur un terrein eſcarpé, dans une demi-teinte très-forte, ainſi qu'un pont de pierre à trois arches, qui conduit au château; à droite, une riviere fort large, au-delà de laquelle on voit une maiſon, & des jardins dans l'éloignement.

225. Très-joli bâtiment à l'italienne, à un ſeul étage, couronné par une baluſtrade avec ſtatues, & terminé vers la droite par un petit ſallon à pans coupés, couvert d'un dôme de pareille forme; le tout élevé ſur un ſoubaſſement ruſtique bâti par arcades ſur un terrein élevé au-deſſus de la campagne. Sur le devant, on voit des marches pratiquées pour y monter, & des arbres taillés en paliſſade ſur le bord de l'eſtampe, à gauche; à droite, une plaine très-étendue, & une pyramide dans le lointain.

NEUVIEME SUITE,

DE XII PLANCHES.

226. ON voit, ſur le devant, une fontaine jailliſſante, aux armes de M. de Beringhen, ſur une eſpece de char, traîné par ſix chevaux attelés de front, avec des palfreniers à pied à côté de chaque cheval; cette fontaine eſt au milieu d'un grand baſſin quarré, dans un beau jardin où pluſieurs perſonnes ſe promennent. Le fond eſt rempli par un grand palais décoré de portiques & d'un ordre d'architecture.

227. Ce payſage eſt dans le ſtyle champêtre; à droite, ſur le devant, pluſieurs cavaliers arrêtés devant la porte d'une maiſon ſur un grand chemin, & un homme qui leur apporte à boire; à gauche, un petit pont d'une arche, ſur un ruiſſeau, un crocheteur chargé, & un chien qui paſſent deſſus. Dans le lointain, une riviere, & de hautes montagnes ſur la gauche.

228. Payſage dans le genre noble. Sur le devant, les ruines d'un palais inhabité, où l'on voit deux figures d'hommes vêtus à l'antique qui ſe promennent. Vers la droite, une colonnade en péryſtile: au milieu de l'eſtampe, un grouppe de grands arbres derriere ces ruines; à gauche, dans le lointain, une vaſte campagne, à perte de vue, où la dégradation des objets eſt ſavamment obſervée.

229. Joli payſage, où l'on voit à droite, ſur le devant,

une fabrique de maiſon champêtre, élevée ſur une terraſſe éclairée; à gauche, ſur le premier plan, de grands arbres, & une terraſſe dans la demi-teinte. On découvre dans le lointain, une ville ornée de temples, de rotondes, de châteaux, & de belles maiſons au milieu d'une vaſte campagne, dans laquelle on voit une riviere ſerpenter.

230. Payſage dans le ſtyle terrible. A droite & à gauche, ce ne ſont que des rochers affreux & eſcarpés, dont la cîme ſe perd dans les nues, & entre leſquels coule une riviere. Des torrens échappés de ces rochers, & des chûtes d'eau d'une hauteur conſidérable, viennent ſe joindre à cette riviere, pour aller ſe jeter dans la mer, que l'on apperçoit dans le plus grand éloignement, avec une ville & quelques vaiſſeaux proche l'horizon. Deux chevres ſont les ſeuls animaux qui habitent cet endroit ſauvage.

231. Payſage dans le ſtyle noble. A gauche, ſur le devant, les veſtiges d'un palais magnifique, dont une partie eſt ruinée, avec un frontiſpice orné de colonnes, & d'un péryſtile, dont l'architecture ſe réfléchit dans l'eau qui en baigne le ſoubaſſement; à droite & dans le fond, des bois ou des jardins délicieux, entre leſquels coule une riviere où tous ces objets ſe réfléchiſſent. Cette compoſition eſt des plus agréables.

232. Payſage qui repréſente une plaine immenſe, vue d'une montagne, ſur le ſommet de laquelle, à gauche, eſt un hermitage ou une chapelle, avec un hermite & un pélerin, au pied d'une croix de bois, qui en conſiderent l'aſpect. Cette plaine eſt entre-mêlée de bois & de maiſons, & arroſée d'une grande riviere qui y ſerpente.

233. Très agréable payſage dans un goût champêtre; à droite, une jolie maiſon de campagne, au milieu des bois, précédée d'une tour quarrée, entourée d'eau, flanquée de quatre tourterelles rondes aux quatre angles, avec un pont de bois, & un pont-levis pour y arriver. Sur le devant, un berger, & des moutons qui paiſſent dans une prairie baſſe & à demi-inondée; ſur la gauche, deux grands arbres & des bois derriere. Dans le fond, une plaine très-vaſte & très-éloignée: l'horizon eſt terminé par des montagnes.

234. Payſage dans le genre noble. Au milieu, ſur le devant, ce ſont des ruines & des voûtes ſouterraines d'un ancien édifice circulaire, dont on voit plus loin des veſtiges & des parties encore entieres, avec colonnes & pilaſtres, qui s'étendent juſqu'au bord de la planche, à droite; à gauche, ſur le ſecond plan, un édifice moderne, régulier & de bon goût. Dans le lointain, au milieu d'un vaſte pays, un arc-de-triomphe quarré très-élevé, un obéliſque, & quelques autres bâtimens conſidérables.

235. Vue d'un Monaſtere conſidérable, avec une Egliſe terminée en coupole, au-deſſus de laquelle eſt une aiguille ou un clocher très-délié. Sur le devant, deux cavaliers qui vont au galop, en conſidérant cet édifice.

236. Payſage champêtre; à droite, ſur le devant, des maſures & des habitations de payſans fortement ombrées, avec une enſeigne pendue au haut d'une de ces maiſons, vers le pignon; ſur le ſecond plan, d'autres maiſons de payſans, qui ſe détachent en clair de deſſus le troiſieme plan, compoſé de hautes montagnes qui bornent l'horizon;

à

à gauche, ſur le devant, les reſtes d'un arbre rompu par les vents. Plus loin, une riviere qui coule entre deux chaînes de montagnes.

237. Payſage militaire. On voit ſur le devant, un Général, accompagné de pluſieurs cavaliers & de gens à pied; plus loin, différens corps de cavalerie & d'infanterie qui s'aſſemblent dans une grande plaine, aux environs d'une ville de guerre, ſituée ſur une hauteur, qui borne l'horizon vers la gauche.

238. Saint-Auguſtin, prêchant ſur un eſpece de Jubé, ainſi que cela ſe pratiquoit dans la primitive Egliſe, avant l'invention des chaires de Prédicateurs; c'eſt une des plus belles compoſitions de le Clerc.

239. La Vierge aux Anges.

La Sainte Vierge eſt aſſiſe au bas d'une colonne cannelée, dans un très-beau payſage, vis-à-vis d'une fontaine jailliſſante, qui eſt dans la demi-teinte, à la gauche de l'eſtampe; elle tient ſur elle l'Enfant Jeſus, à qui un grand Ange, à genoux, préſente une corbeille pleine de fruits; d'autres, ſont en adorations devant lui. Une grande quantité de petits Anges voltigent autour de lui, & s'empreſſent à le ſervir.

FIN.

N. B. *Nous avons obligation à Monſieur* JOMBERT *le pere, Libraire, & à Monſieur* JOLY, *Garde des Eſtampes du Cabinet du Roi, des Explications que nous publions avec les Eſtampes; elles ont été tirées du Catalogue de l'Œuvre de Sébaſtien le Clerc, en 2 vol. in-8. fait par ces deux Amateurs zélés, à qui nous ne ſaurions donner des preuves plus certaines de notre reconnoiſſance, qu'en publiant qu'il eſt impoſſible de rien ajouter aux pénibles travaux qu'ils ont été obligés de faire pour la mémoire de Sébaſtien le Clerc.*

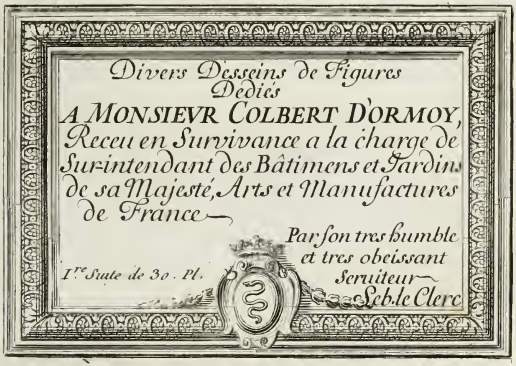
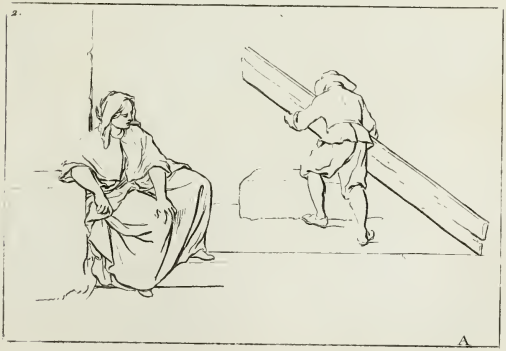

Divers Desseins de Figures
Dedics
A MONSIEVR COLBERT D'ORMOY,
Receu en Survivance a la charge de
Sur-intendant des Bâtimens et Jardins
de sa Majesté, Arts et Manufactures
de France —
Par son tres humble
et tres obeissant
Seruiteur —
Iere Suite de 30. Pl.
Seble Clerc

Planche 1re

2.



A

3.

4
B

C

7

8

D.

9

10

E.

11

12

13

Sébastien Leclerc in. et f.

14

G.

15

16

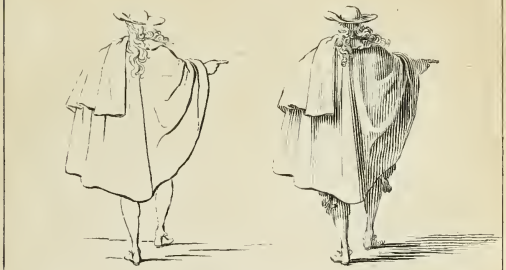
17

18

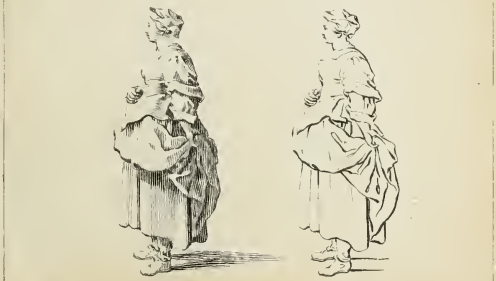
19

20

21



22



M.

N.

27

28
Seb. le Clerc in et f.

29

30

P.

31

DIVERS
HABILLEMENS
DES
ANCIENS GRECS
ET
ROMAINS

Par Seb. le Clerc
Chevalier
Romain.

IIe. Suite de 25. Pl.

32

34

33

35

36

37

38

39

40

41

42

Sp.

43

44

45

46

T.

47

48

49

50

51

52

53

54

30

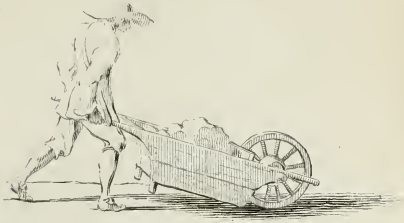
Divers
Desseins de Figures
Dedies
A MONSIEVR DE BOVCOEVR,
Conseiller et Resident de leurs
Altesses Serenissimes de
Bruunsvuik et Luneburg &c.
Auprez de S. M. T. C.
Par son tres-humble
et tres-obeissant
seruiteur
le Clerc.

IIIe Suitte de 20. Pl.

37

S le Clerc in. et f.

58



59

60

61

62

63

64

65

J. Clerc.

66

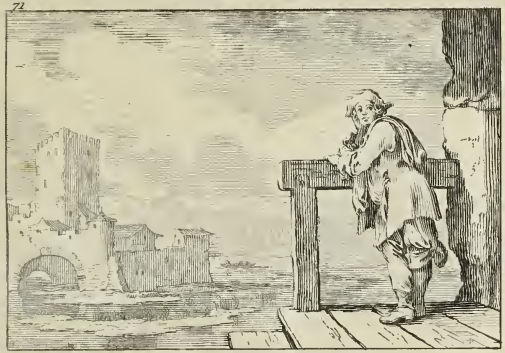
11 B6

67

68

69

70
Le Clerc in.et f.


72

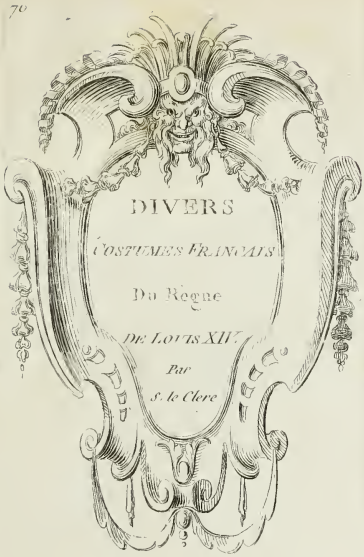
72

73

74

76

70



IV.e Suite de 20. Pl.

77

78

79

Ff

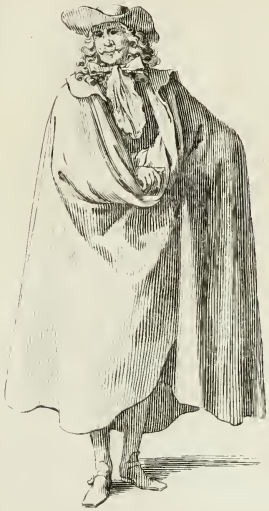
80

81

82

83

84

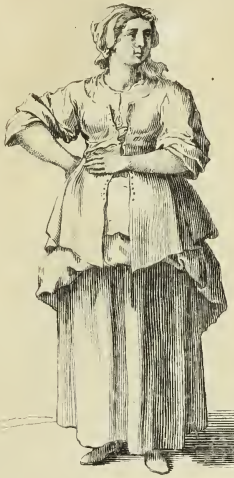


85

86

87

88



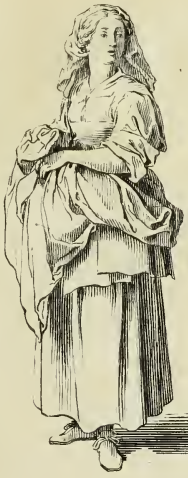
89

90

S. le Clerc in. et f.

91

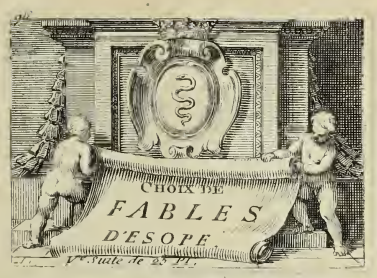
92

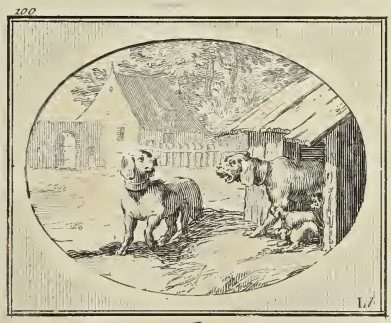


93

94

95


CHOIX DE
FABLES
D'ESOPE
Vme Suite de 25 Pl.


L7

101

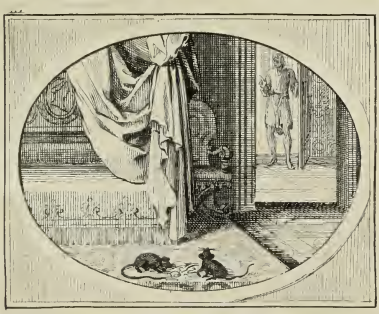
102

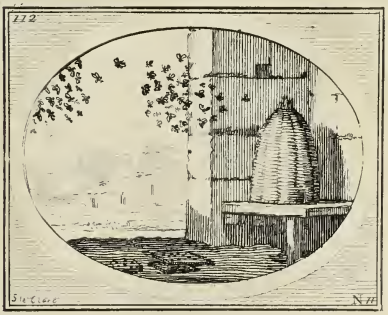
103

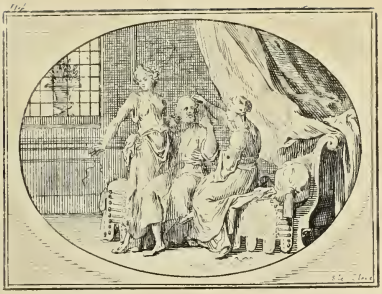
104

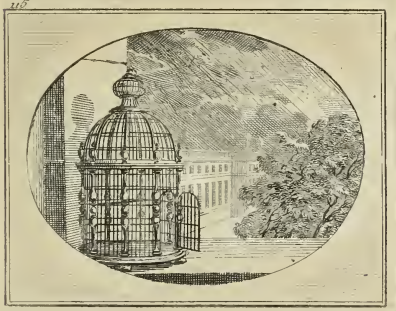
105

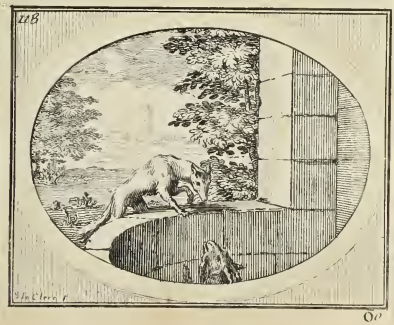
106





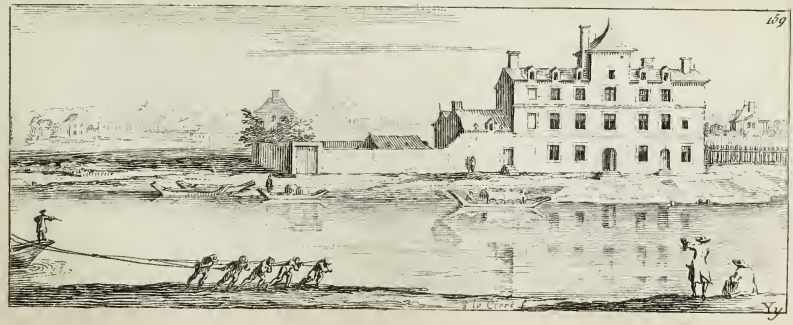


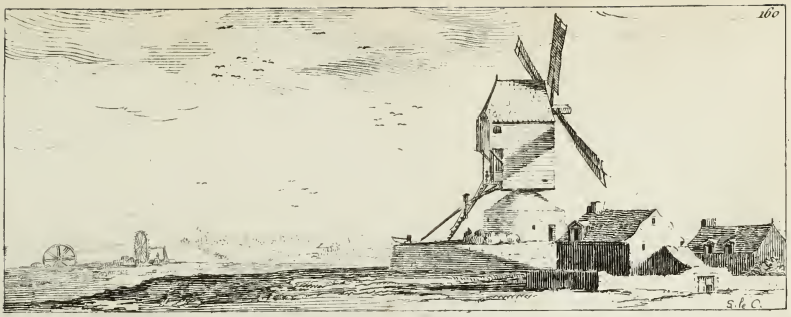


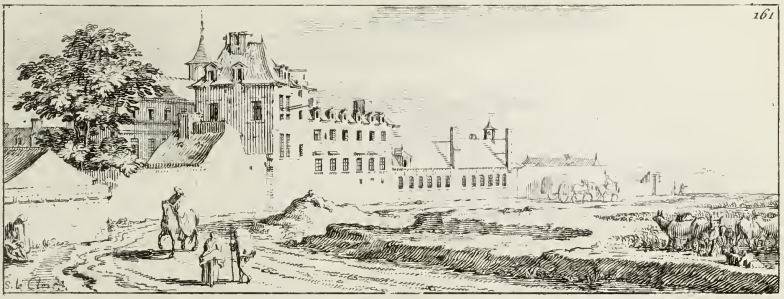


157
S. le Clerc

158
S. le Clerc

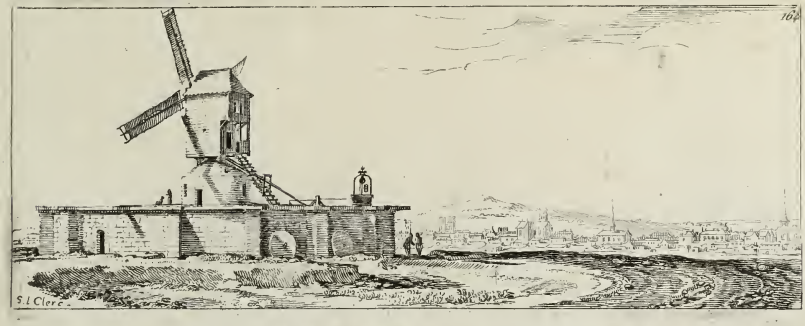

159
S. le Clerc
Yy

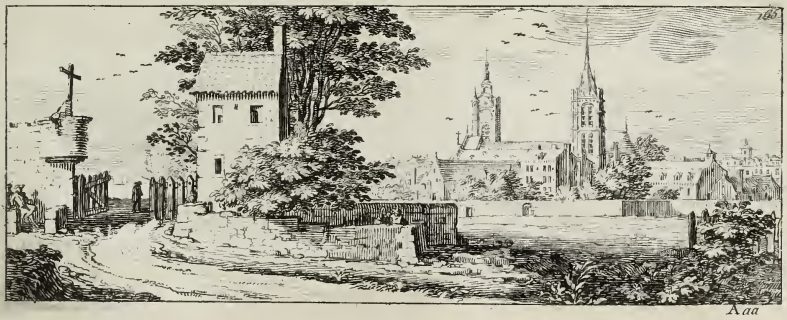

160
S. le C.


161

162
le Clerc

163


164
S.L Clerc


165

DIVERSES
SUITES DE FIGURES CHEVAUX ET PEYSAGES.
Dessinées et Gravées par S. le Clerc

VIIIe Suite de 60. Pl.

170

S. le Clerc. f.

269

271

S. le Clerc. f.

172

173

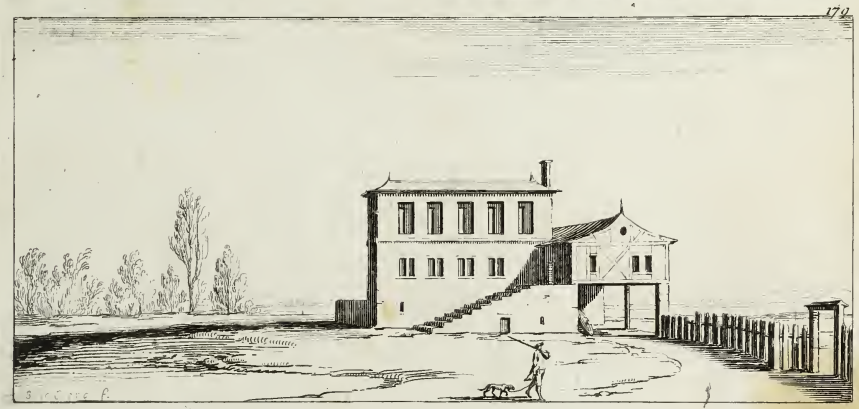
S. le Clerc f.

174

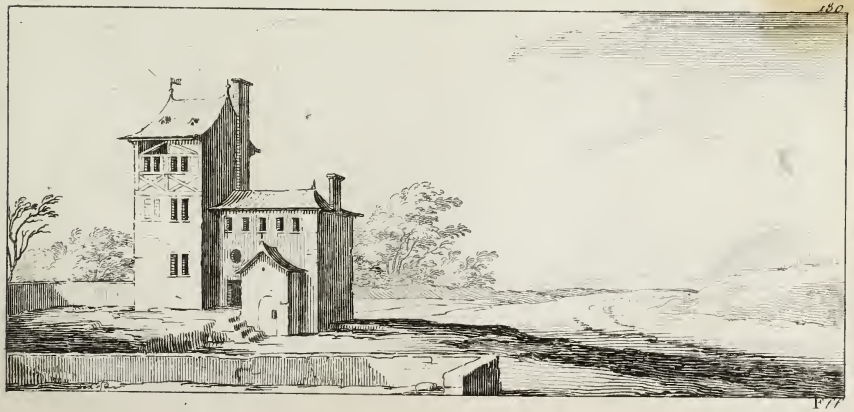
Ecc

178

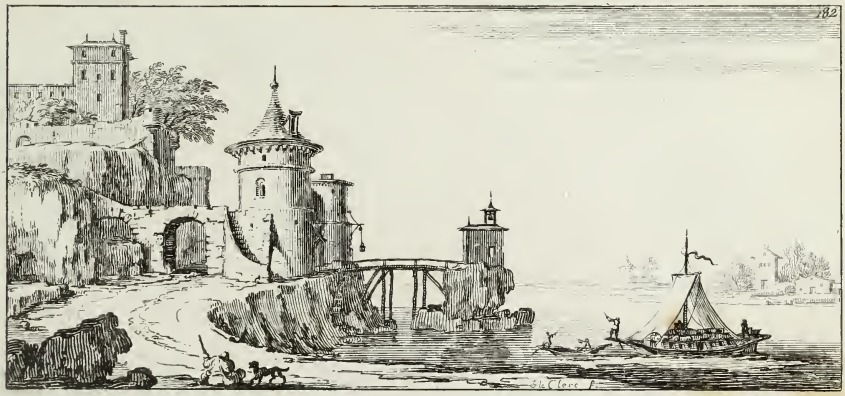
179



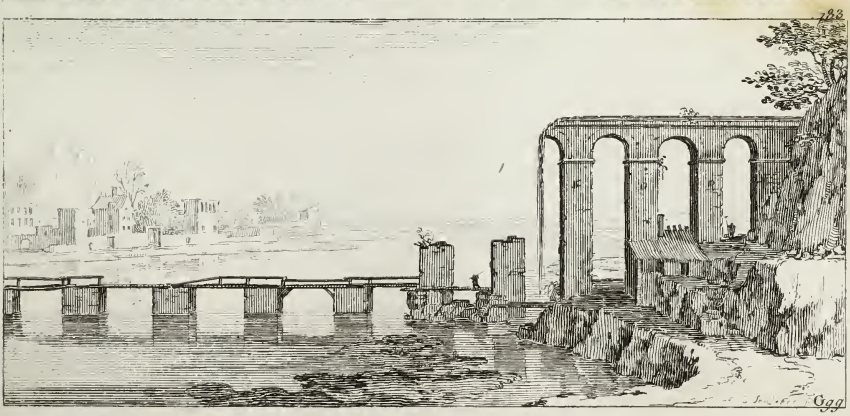
180

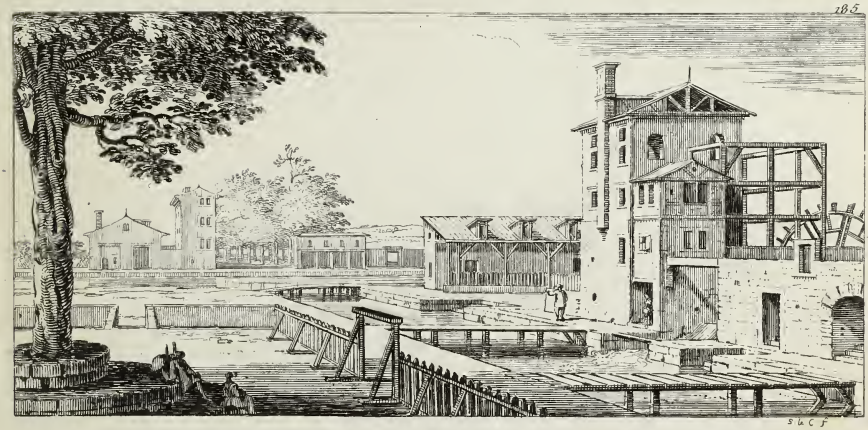


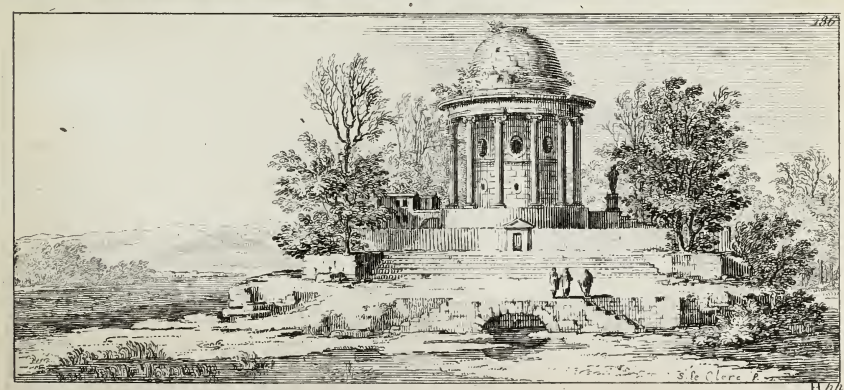
182



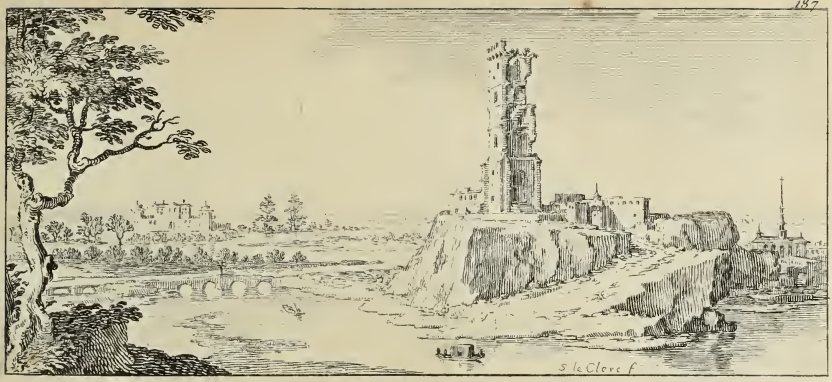
183



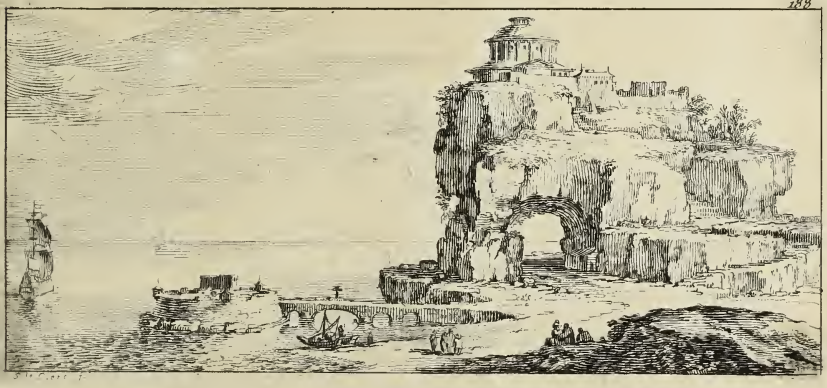




187



188



189

190

191

192
S le Clerc f.

193

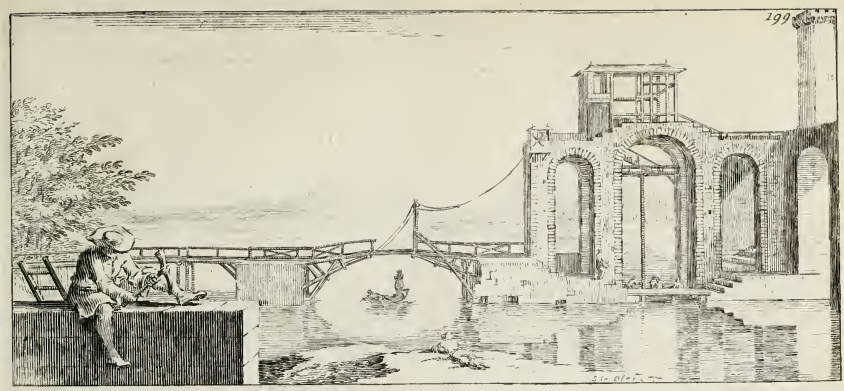
194
S. le Clerc f.

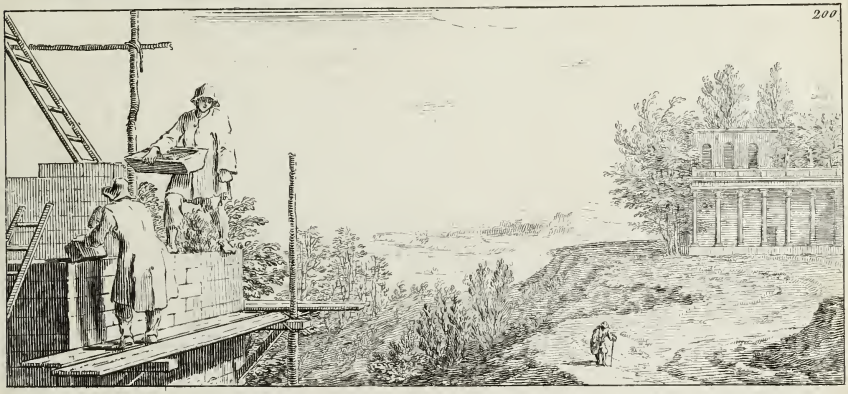
195
S. le Clerc f.

196
S le Clerc f.

197

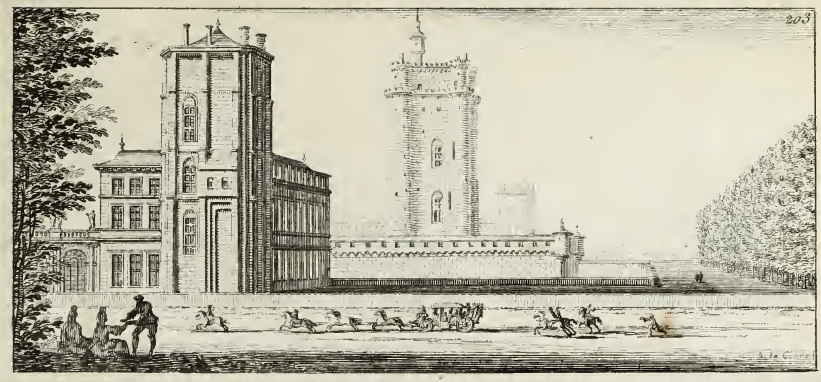
198
S le Clerc f.
M. m m


199


200

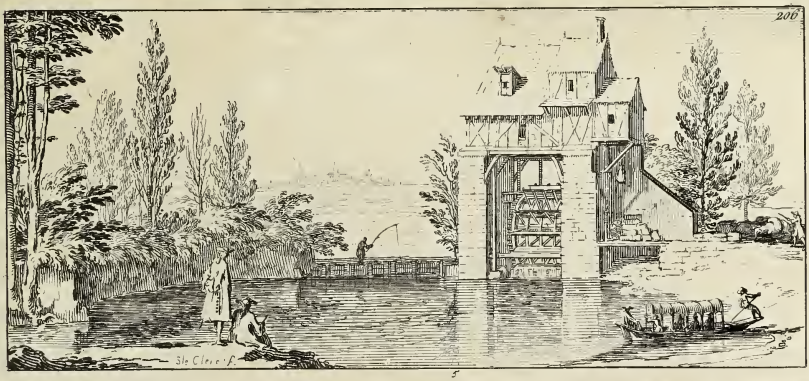
201

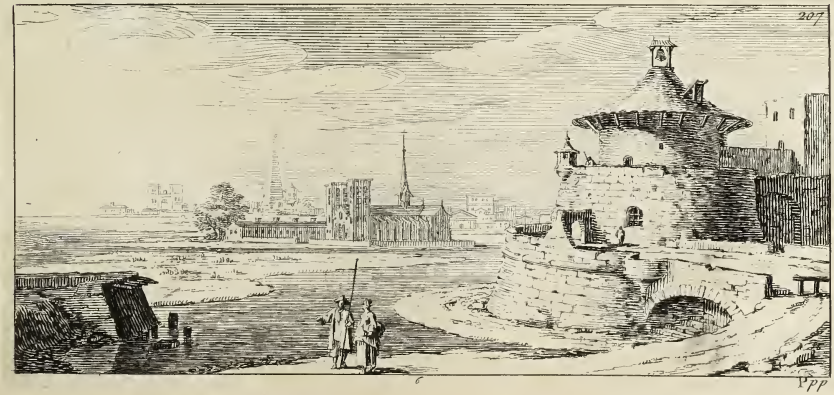
202


203

204

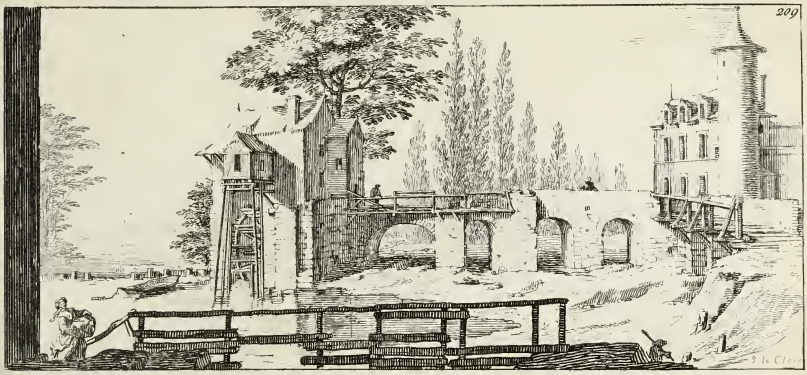
205


206


207

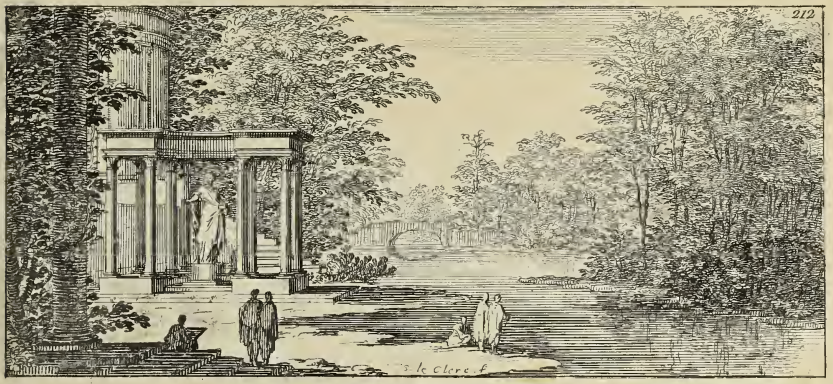
208.

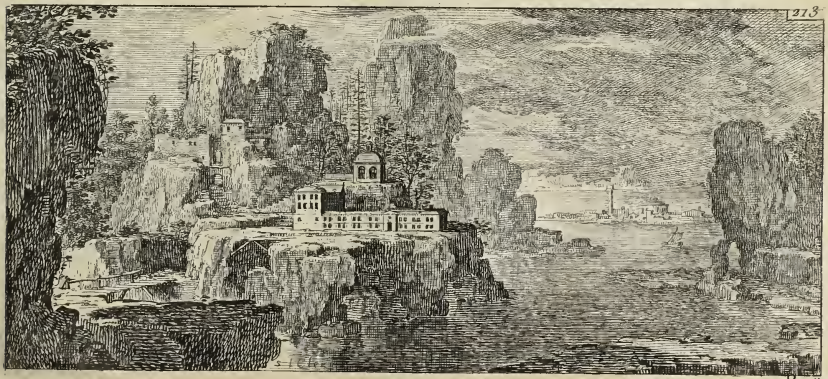
209



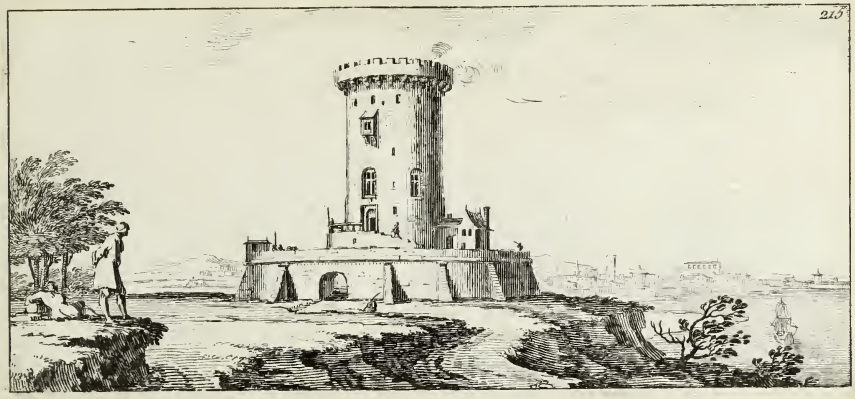
210

211


212
le clerc f


213

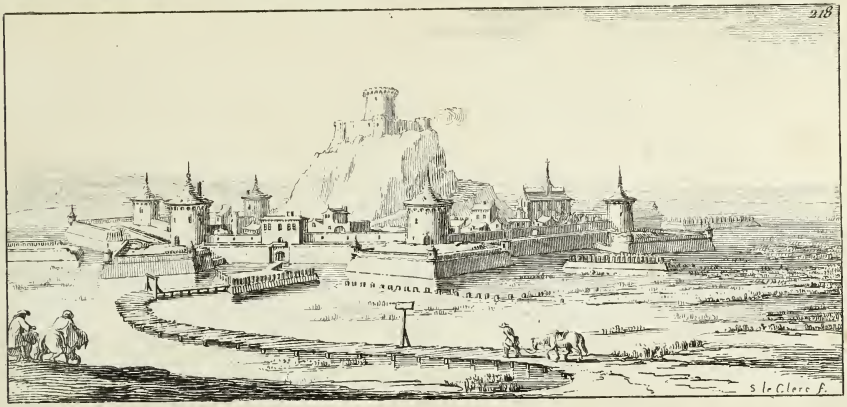
214


215

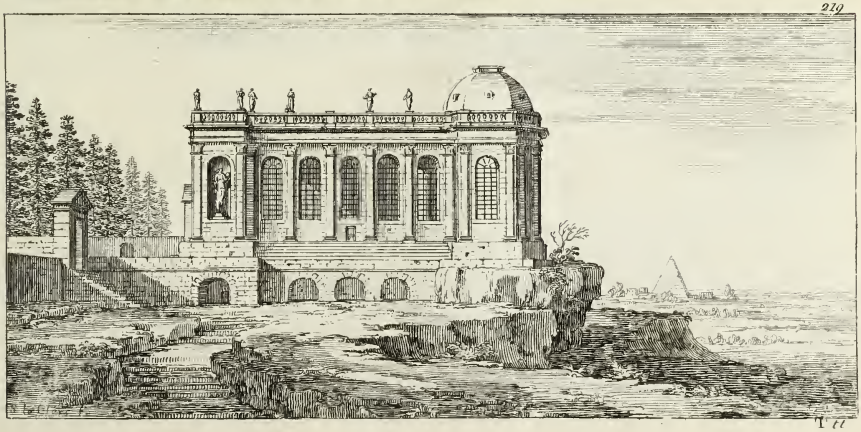
216

217

218



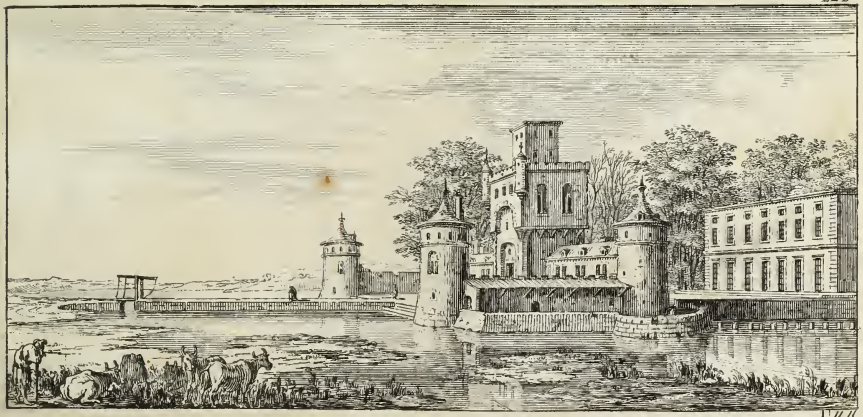
219

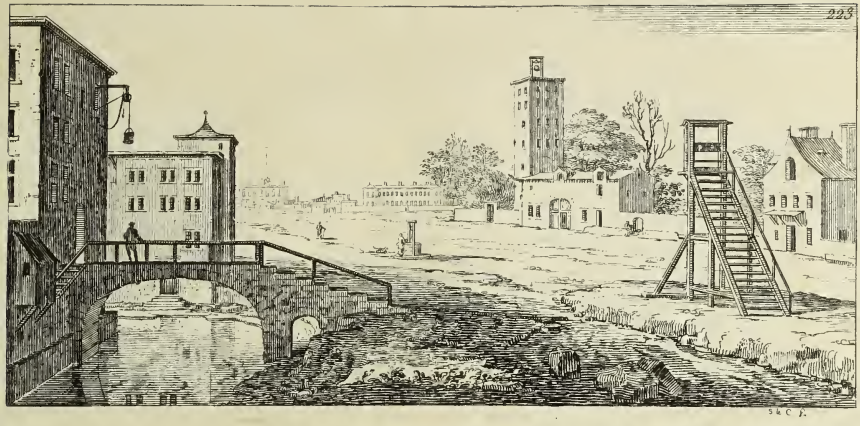


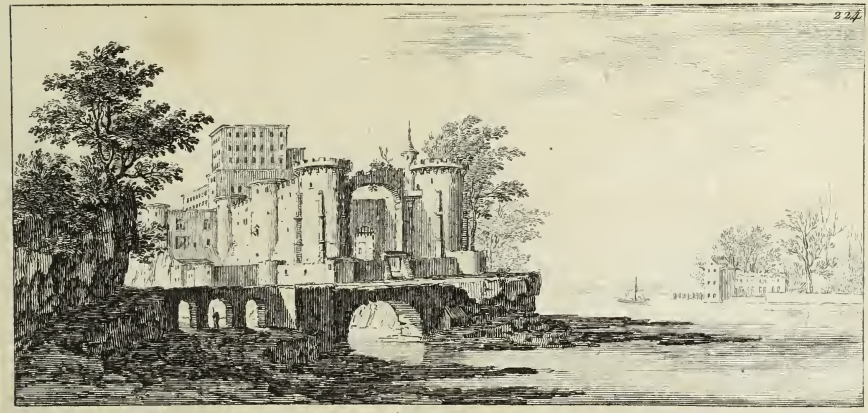
T. II

220

221


222


223

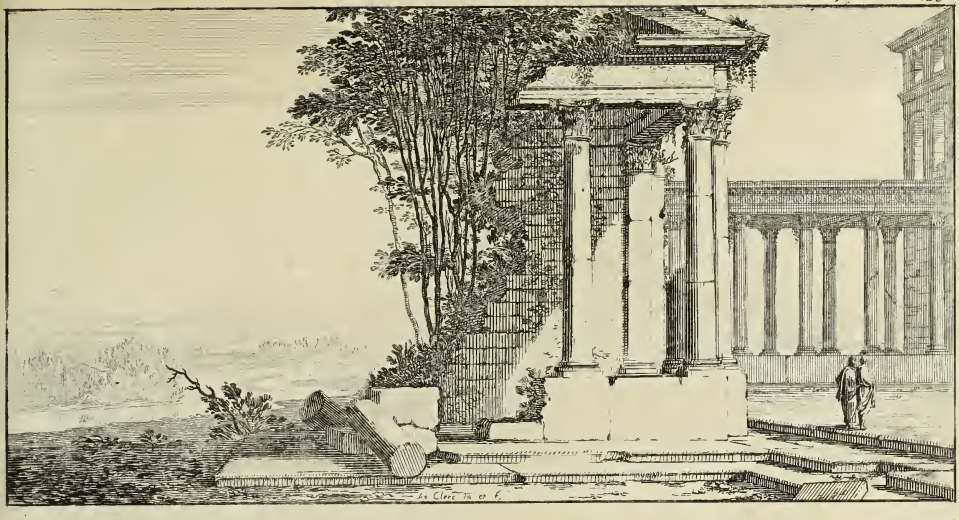

224

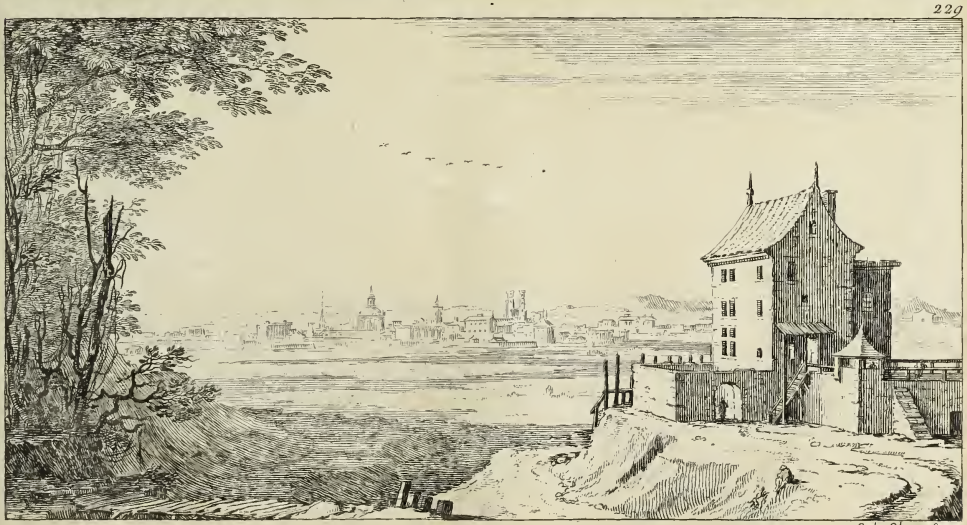
225

IXe Suite de 4 Pl.

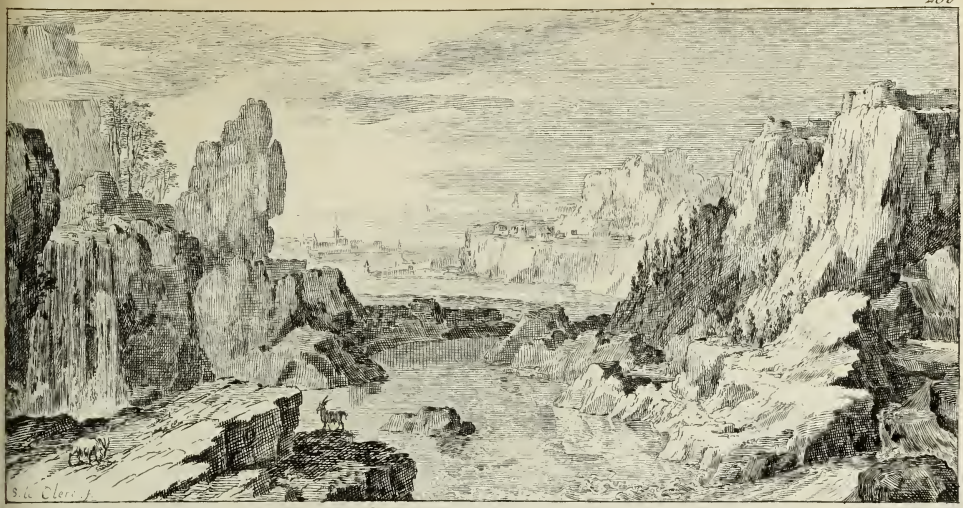
S. le Clerc f.

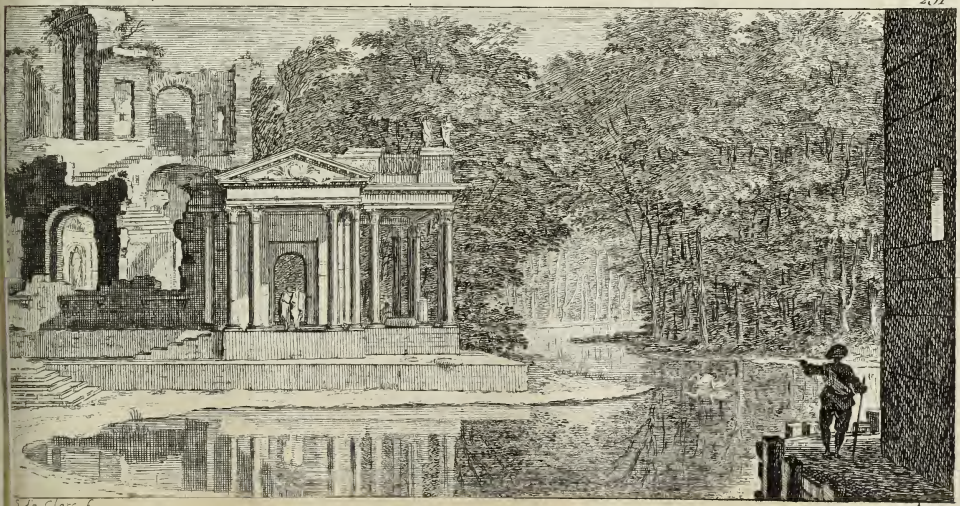
S. le Clerc





S. le Clerc f.

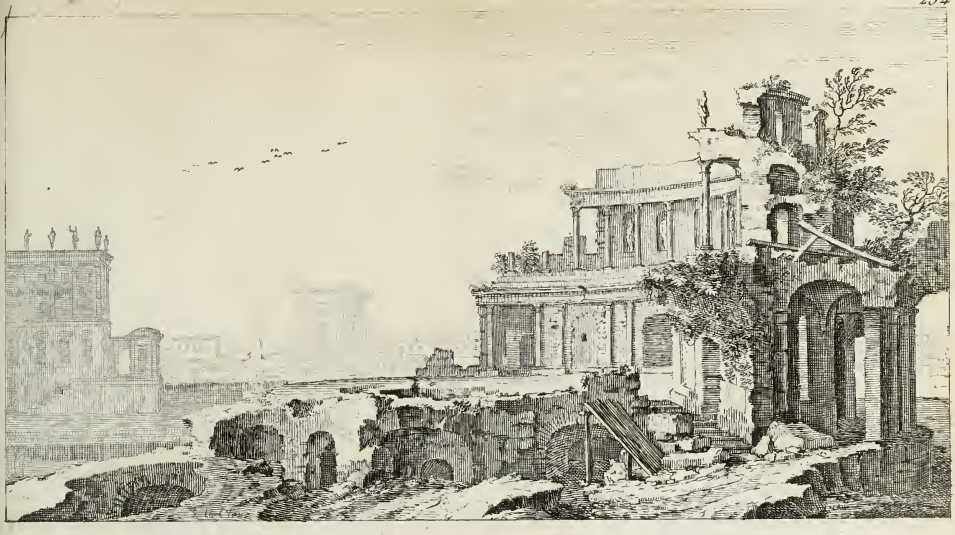




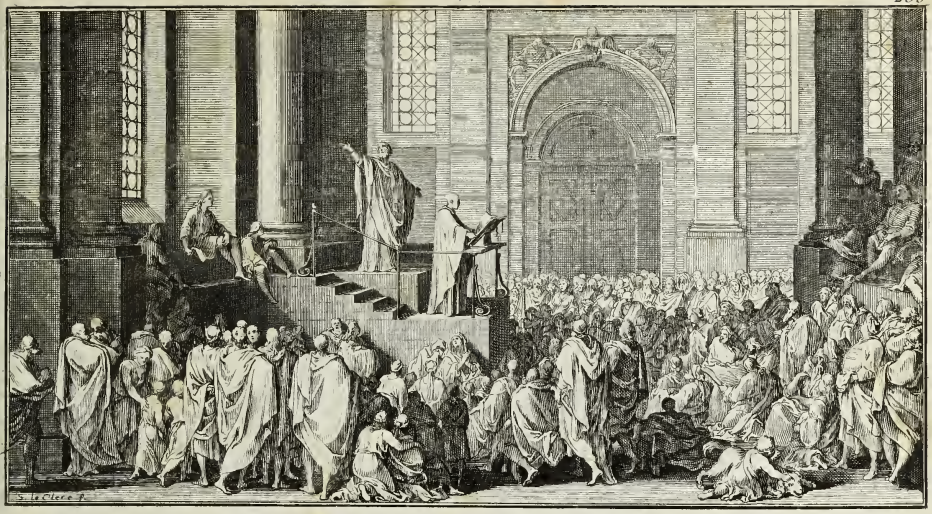
232

233

234



235



DEUS CUI ANGELI SUBDITI SUNT, CUI PRINCIPATUS ET POTESTATES OBEDIUNT, SUBDITUS ERAT MARIÆ

S. Bern. Serm. in missus Est